



actes

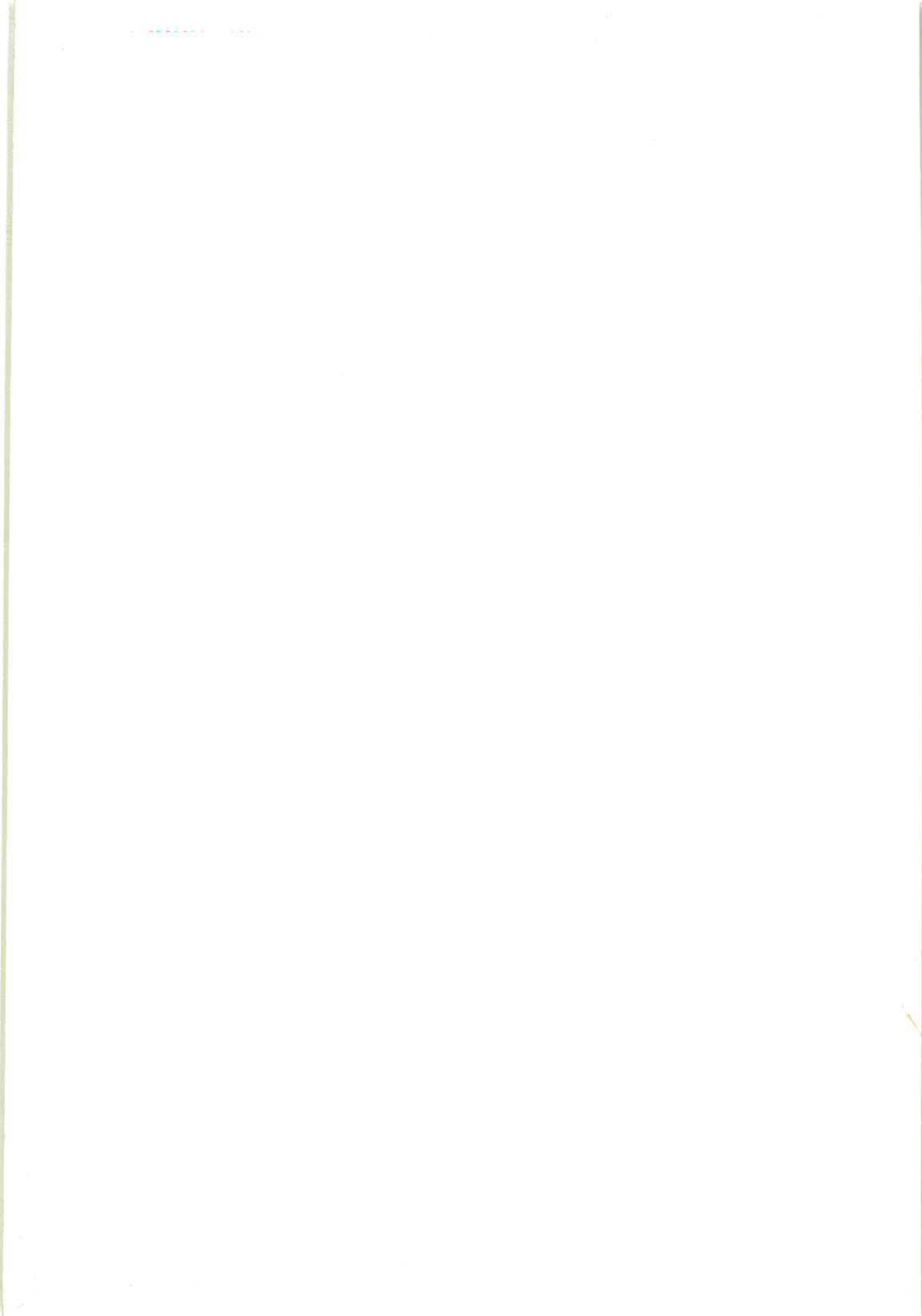
du conseil général

année LXVIII janvier-mars 1987

N. 320

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Oeuvres de Don Bosco
Rome



actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de Saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 320

**68e année
janvier-mars
1987**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egidio VIGANÒ Un guide pour la lecture des Constitutions	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Juan VECCHI Pastorale des vocations	28
	2.2 Père Paolo NATALI Le directeur salésien, un ministère pour l'animation et le gouvernement de la communauté locale	42
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	47
	4.2 Chronique des Conseillers	48
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Notre engagement en faveur des jeunes plus exposés	62
	5.2 Secrétariat DON BOSCO '88	69
	5.3 Réunion des Secrétaires provinciaux	70
	5.4 Nouvel Évêque salésien	70
	5.5 Confrères défunts	71

Editions S.D.B. hors commerce

Direction générale des Oeuvres de Don Bosco
Boîte postale 9092
Via della Pisana, 1111
I - 00163 Rome-Aurelio

S.G.S. - Rome

GUIDE POUR LA LECTURE DES CONSTITUTIONS

Le Commentaire des Constitutions. - Les critères d'une bonne lecture des Constitutions. - Quelques points de vue à privilégier: La croissance de l'homme intérieur; Don Bosco «Père et Maître»; La formation; Le défi actuel de l'inculturation; L'inventivité pastorale. - Précisions sur la nature de notre «Règle de vie». - Intérioriser la «Règle de vie». - Le Commentaire, un gage d'espérance. - Le Commentaire: vers une mentalité ecclésiale et mariale plus ouverte.

Rome, en la fête de l'Immaculée, 8 décembre 1986

Chers Confrères,

Je rentre de plusieurs longs voyages d'animation. En septembre, j'ai parcouru la Colombie, l'Équateur et le Brésil; en novembre, j'ai participé à deux importantes «visites d'ensemble», respectivement à New Delhi pour les provinces de l'Inde, et en Thaïlande pour les provinces de l'Extrême-Orient. J'ai aussi fait un saut jusqu'au Japon pour porter les salutations et les vœux de toute la Congrégation aux fêtes du 60ème anniversaire de l'arrivée des salésiens. Partout j'ai constaté la volonté de progresser dans la fidélité à Don Bosco et de préparer en profondeur et avec enthousiasme les festivités de '88. Je me suis trouvé comme plongé dans un climat d'attachement sans réserve à la congrégation; j'ai vu le sérieux avec lequel les salésiens s'engagent dans le renouveau de notre mission auprès des jeunes.

Ces provinces d'Asie vivent dans la joie et le travail, en communion avec Don Bosco, qui du haut du ciel leur fait sentir sa présence familière, l'atti-

rance de sa bonté et le puissant aiguillon de sa créativité. L'année '88 se lève à l'horizon comme une année de grâce.

Le Commentaire des Constitutions

À mon retour j'ai eu la satisfaction de trouver, menée à terme, la publication très attendue de l'ouvrage *«Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco - Guide pour la lecture des Constitutions»*.

C'est le Commentaire voulu par le CG22. On peut lire en effet, au chapitre des «orientations pratiques»: «Que le Recteur majeur, avec son Conseil, décide de l'opportunité de préparer un «commentaire» des nouvelles Constitutions pour en approfondir le sens, en saisir la portée spirituelle et stimuler les confrères à les vivre».¹

¹ CG22, Documenti, 1.4, p. 12

Aujourd'hui cet important document est à la disposition des confrères. Il a été conçu pour atteindre les trois buts prévus par l'assemblée capitulaire:

1. l'approfondissement doctrinal et historique du contenu des Constitutions;
2. la perception plus vive de leur portée spirituelle, permettant à chacun de mieux les interioriser;
3. l'instante invitation à les témoigner dans la vie de tous les jours.

Nous devons sincèrement nous réjouir de cette publication. Je me fais l'interprète de tous pour redire nos plus vifs remerciements aux 17 confrères compétents qui ont collaboré à la rédaction de l'ouvrage et, surtout, au Secrétaire général, don Francesco Maraccani, qui a assumé la coordination de l'ensemble, en veillant à l'homogénéité du texte.

Quelques critères de lecture

Le Commentaire est un gros volume. Il n'y a pas là de quoi nous effrayer. Nous ne sommes pas en présence d'un bavardage inutile, mais d'une réflexion sérieuse et d'un riche contenu. Moi-même, en présentant l'ouvrage, j'ai fait remarquer « qu'il n'est pas à lire d'un trait, comme l'on fait d'un roman, mais plutôt à méditer, article par article, en lecture individuelle ou communautaire ».²

² cf. «Présentation», p. 7

³ cf. Constitutions (= C) 192

Les Constitutions sont la «charte fondamentale» de notre Règle de vie;³ il est donc important de les bien connaître, si nous voulons demeurer en harmonie avec le projet salésien suscité par l'Esprit. Certains critères de lecture nous aideront à comprendre le livre et à en tirer profit.

— *Le premier critère* est la recherche de l'aspect unitaire de l'ensemble du texte constitutionnel. À cette fin, il sera particulièrement avantageux de lire attentivement les trois études préliminaires. Elles présentent:

1. «le sens global» des Constitutions dans notre vie consacrée;
2. un aperçu synthétique de l'«évolution historique» du texte constitutionnel, depuis Don Bosco jusqu'à nos jours;
3. une vue, vraiment indispensable, de la «structure» (voulue par le CG22) de l'ensemble des Constitutions.

Il faudra ajouter, à la lecture attentive de ces trois études, celle des brefs exposés qui ouvrent chaque partie et montrent le rapport de la partie au tout.

Un projet de vie ne supporte pas d'émiettement qui en estomperait la trame une et ordonnée. La

lecture fructueuse des Constitutions exige, comme plate-forme de départ, une vue nette de la synthèse vitale qui les anime, les éclaire et qui, en même temps, livre la clef d'interprétation de chaque article.

Toute bonne méthodologie implique évidemment, outre la synthèse, l'analyse détaillée des articles; mais pour que la lecture soit objective, il faut au préalable orienter l'attention sur les trois exposés de base et sur les introductions aux Parties et aux Chapitres. En un second temps, une relecture des trois exposés révélerait encore davantage l'unité des Constitutions.

— *Le deuxième critère de lecture* qui, au fait, est le principal, consiste dans l'optique spirituelle salésienne, exigée pour cette lecture. Il faut avoir sous les yeux, simultanément, les trois finalités fixées par le CG22, et rappelées ci-dessus.

Il s'agit de comprendre à fond la portée de notre Profession religieuse, les éléments qui la constituent et la «grâce de la consécration» qui en assure l'application et la continuité.

Ce critère suppose une attitude fondamentale de foi, centrée:

- sur le mystère du Christ;
- sur une volonté explicite (personnelle et communautaire) de Le suivre jour après jour;
- sur les valeurs évangéliques à témoigner, en nous engageant dans la voie royale ouverte par Vatican II et par les constantes directives du Magistère.

Cette attitude garantit l'interprétation doctrinale exacte de la vie religieuse; interprétation largement renouvelée, approfondie et développée par le Concile et après le Concile.

Ce critère demande précisément une constante et authentique référence au Fondateur et à la tradition vivante et autorisée qui nous en transmet le charisme. L'histoire de Don Bosco et de la Congrégation est pour nous une source de vitalité spirituelle; les Constitutions ne sont pas autre chose que la description d'une «expérience-type» de la suite du Christ (*sequela Christi*), vécue par Don Bosco et enseignée par lui, pour qu'elle grandisse dans l'Église en restant fidèle à elle-même. On ne pourra jamais saisir l'âme secrète du texte constitutionnel sans en vivre concrètement l'expérience.

Il est exact que la sensibilité historique demandée au confrère lisant et méditant la Règle, n'est pas d'ordre strictement scientifique. Pareille sensibilité pourrait d'ailleurs pécher par défaut, en se limitant à la seule analyse des documents existants. Nous parlons ici d'une vraie connaissance par «connaturalité», entretenue par une référence spontanée à une Congrégation vivante et riche d'une expérience mondiale. Cette connaissance se fonde sur des données concrètes de premier plan et d'un grand poids comme le sont: – les sources, – les premiers disciples de Don Bosco, – les Chapitres généraux, – les témoignages de nos saints, – les constantes directives du Recteur majeur et de son Conseil, – la communication, entre les provinces, de leurs heureuses initiatives.

Pour soutenir cette attitude de foi chez le lecteur, une explication soignée et adaptée des citations bibliques ouvre et oriente chaque chapitre.

Enfin, après l'exposé expliquant chaque article, une prière en reprend le contenu.

Le lecteur devra mettre en valeur tant la doctrine que le souffle spirituel qui ont présidé à la rédaction de ces pages.

Les «notes» seront particulièrement utiles pour donner des bases objectives et une documentation valable aux principales références historiques. Si elles ne sont guère utilisables dans la lecture communautaire, elles peuvent apporter une aide réelle à la réflexion personnelle et à la méditation.

— Enfin, *un troisième critère de lecture*, d'un intérêt tout particulier, a trait au caractère ecclésial des Constitutions. Le Commentaire se déroule en effet tout au long d'une Règle de vie approuvée par le Saint-Siège; d'une Règle qui décrit authentiquement un charisme de l'Église.

Le lecteur n'oubliera pas non plus que le texte des Constitutions a été établi avec la collaboration unanime des provinces. Ce texte est l'image d'une conscience communautaire tournée vers ses origines et recevant vitalelement un don transmis par une tradition authentique. Le texte renouvelé des Constitutions n'est pas l'oeuvre des «Supérieurs», comme cela a été dit; il n'est pas non plus l'oeuvre de tel groupe de capitulaires influents ou privilégiés. Il est le fruit d'un engagement prolongé de la communauté mondiale et le résultat d'une recherche menée par tous les salésiens, à l'unisson du coeur de Don Bosco, et en vue de renouveler, dans l'Église des temps nouveaux, le charisme authentique du Fondateur.

Le Siècle Apostolique a approuvé cet effort communautaire et le fruit des travaux de nos trois derniers Chapitres généraux: «Par le moyen du Chapitre général, lisons-nous dans les Constitutions, la Société entière, se laissant guider par l'Esprit du Seigneur, cherche à connaître, à un moment donné de l'histoire, la volonté de Dieu pour un meilleur service de l'Église».⁴

La communauté a opéré un retour à l'authenti-

⁴ C 146

que charisme des origines, à partir des requêtes de notre monde contemporain et en tenant compte des différentes sensibilités culturelles. La longue période (près de vingt années), consacrée à la recherche et au dialogue, peut avoir donné l'impression – fausse – à l'une ou l'autre personne, plus ou moins superficielle ou préoccupée de tout autre chose, qu'il s'agissait là d'une affaire d'importance très relative: pareille attitude freinerait le processus vital de notre renouveau.

Si le CG22 a voulu que soit entreprise la rédaction, peu aisée, de ce Commentaire, ce n'était pas seulement pour donner à la Congrégation l'interprétation exacte du texte constitutionnel, mais bien pour inviter tous les confrères à ce vrai retour à notre identité ecclésiale et à l'authentique projet de vie du salésien.

Qui estimerait n'en avoir que faire? Il ne s'agit pas de petites questions de détails, mais du sens global et vital de notre propre vocation au sein du Peuple de Dieu. Le Commentaire nous rend le précieux service d'éclairer notre route.

Les différents collaborateurs, appelés à donner leur contribution à la rédaction de cet ouvrage, ont été choisis parmi les membres les plus qualifiés des différentes commissions capitulaires qui avaient suivi de près l'élaboration ultime des articles, fixé leur place dans chaque chapitre et assuré l'agencement définitif de tout l'ensemble.

Par après, les membres du Conseil général ont pu revoir et parfaire les différents apports, en veillant à ce que l'ensemble de l'oeuvre soit homogène, offre au lecteur une aide efficace et autorisée, et reste fidèle à l'approbation reçue du Saint-Siège. Au cours de ce travail, ils se rappelaient l'affirmation de l'article 192: « Les présentes Constitutions

contiennent les richesses spirituelles de la tradition des salésiens de Don Bosco et définissent le projet apostolique de notre Société. En les approuvant, l'Église atteste l'authenticité évangélique de la voie tracée par notre Fondateur et reconnaît en elle «un bienfait spécial pour tout le peuple de Dieu».⁵

⁵ C 192

Aspects à privilégier

J'estime que la publication de ce Commentaire est un événement important pour la Congrégation. Il pourra éclairer, comme il convient, l'étape nouvelle et décisive qui consistera à exécuter les décisions et à passer aux applications pratiques de tout le travail délicat et complexe qui a suivi le Concile.⁶ Je recommande donc à chaque confrère de le lire avec attention et de le méditer. Aux Provinciaux et aux Directeurs, je donne le conseil d'en faire un usage fréquent dans les réunions communautaires, surtout à l'occasion des recollections et des retraites. Nous devrions en faire un instrument familier pour préparer les prochaines commémorations de la mort de Don Bosco.

⁶ cf. ACG 312, pp. 45-46

Il servira certainement à nous rappeler et à approfondir certains problèmes d'une particulière actualité. J'en citerai quelques-uns.

De savoir qu'ils sont particulièrement impérieux peut nous inciter à consulter le Commentaire.

— *La croissance de l'homme intérieur*⁷

⁷ C 3

Il importe que le lecteur concentre son attention sur les idées contenues dans l'article 3 intitulé: «Notre consécration apostolique». Il y trouvera la signification et la valeur de la Profession du salésien de Don Bosco: «Notre vie de disciples du Seigneur est

une grâce du Père qui nous consacre par le don de son Esprit et nous envoie pour être apôtres des jeunes...».

Cet article précise le sens de notre alliance, du don total de nous-mêmes, de la «grâce d'unité», du dynamisme apostolique que comporte la radicalité de nos vœux, de l'importance de la mission auprès des jeunes et des milieux populaires: autant de caractéristiques du salésien.

Bien comprendre cet article, c'est mettre en lumière la synthèse des Constitutions. Il manifeste la richesse chrétienne de notre projet de vie, la profondeur de notre intériorité et l'ampleur évangélique de la Profession salésienne. Nous trouverons là ce qu'il importe de sauvegarder et d'accroître pour éliminer les derniers vestiges de cette superficialité spirituelle si pernicieuse pour une congrégation apostolique qui entend vivre et agir aujourd'hui.

En vous présentant le nouveau texte des Constitutions, je vous parlais de la nécessité de récupérer la signification vitale de la Profession religieuse, en ce temps de renouveau.⁸ Eh bien, la compréhension de notre consécration apostolique est cette lumière centrale qui éclaire tout le vaste panorama de la Profession, c'est-à-dire de l'homme intérieur qui doit croître en nous.⁹ Il est encourageant, vous disais-je alors, «de songer que l'ensemble de notre projet de vie est un don (un «charisme»!) qui se développe en nous, grâce à l'intervention de l'Esprit-Saint dans nos âmes».

⁸ cf. ACG 312, pp. 26-30

⁹ cf. Ibid. pp. 30 et suivantes; pp. 21-22

¹⁰ C 21

— Don Bosco «Père et Maître»¹⁰

¹¹ cf. ACG 312, pp. 16-18

Le renouveau conciliaire de la vie religieuse a bien remis en évidence la figure du Fondateur.¹¹ L'article 22 de nos Constitutions nous le présente

comme le modèle et la source historique de notre charisme. L'article 196 montre notre vocation ancrée dans le Christ «que nous découvrons présent en Don Bosco qui donna sa vie aux jeunes». D'ailleurs le préambule nous offre les Constitutions comme «le testament vivant de Don Bosco» et «le plus précieux de nos trésors».

Si vraiment nous aimons Don Bosco, nous saurons reconnaître dans les Constitutions le sourire de son amitié et sa présence de père et de maître.

Par son projet de vie pour les salésiens, Don Bosco a donné naissance à une école de sainteté apostolique¹² qui manifeste au monde un des multiples aspects originaux de la vie et de la sainteté de l'Église. Notre façon à nous d'être chrétiens est précisément d'actualiser dans le temps et dans l'espace l'expérience de vie évangélique de Don Bosco,¹³ comme si Don Bosco nous répétait chaque jour: «Soyez mes imitateurs, comme moi je l'ai été du Christ».¹⁴

¹² cf. ACG 319

¹³ C 97

¹⁴ cf. 1 Cor 11,1

Il serait donc indiqué d'orienter la lecture du Commentaire sur les aspects qui nous mettent en relation plus vitale avec notre Fondateur, et d'étudier avec un soin particulier le chapitre 2 sur l'esprit salésien. Le chapitre 7 : «En dialogue avec le Seigneur», lui aussi, nous introduit au grand secret de la sainteté apostolique de Don Bosco dont la vie intérieure était nourrie d'union à Dieu.

Pour nos coeurs de fils, ces deux chapitres justifient les titres de père et de maître que nous donnons à notre Fondateur.

— *La formation*¹⁵

¹⁵ C 100

Un autre aspect à privilégier, lors des lectures du Commentaire, serait celui de la formation.

Le Commentaire nous sera d'un grand secours

pour fixer notre attention sur l'application pratique de ce qui est dit à l'art. 100 des Constitutions: «Le charisme du Fondateur est principe d'unité de la Congrégation et, par sa fécondité, il est à l'origine des diverses façons de vivre l'unique vocation salésienne».

Il s'agit là d'un aspect auquel nous ne pouvons absolument pas renoncer: il n'existe qu'une seule authentique vocation de salésien de Don Bosco, celle décrite dans les Constitutions. Les cultures sont multiples évidemment, mais il n'y a qu'un seul projet évangélique de Don Bosco, et le salésien, à quelque culture qu'il appartienne, doit pouvoir en reproduire les traits. Voilà pourquoi les Constitutions, renouvelées par les Chapitres généraux et approuvées par le Siège Apostolique, sont le vrai centre de référence de tous les salésiens du monde. Le Commentaire nous aide à comprendre le sens objectif de l'unique vocation salésienne.

Le style et la mentalité qui ont marqué la rédaction des articles des Constitutions se ressentent sans doute des influences d'une certaine culture, bien que des confrères de diverses origines et représentant tous les continents aient collaboré à cette rédaction. La description des valeurs de l'Évangile et des charismes, parce qu'elles nous sont données d'En-Haut et, de ce fait, sont transcendantes (quant à leurs contenus essentiels), ne peut jamais faire à moins d'utiliser les médiations de cultures concrètes. La foi et les charismes n'ont jamais existé si ce n'est dans l'une ou l'autre culture. D'où la nécessité de savoir pénétrer à l'intérieur des médiations pour y saisir, dans leur objectivité, les valeurs qu'elles expriment, si l'on veut les réincarner, sans les défigurer, dans telle situation de vie.

Le Commentaire, même si lui aussi relève d'une

certaine médiation culturelle, nous aide, à travers ses amples et éclairantes explications de type historique et doctrinal, à atteindre les contenus spécifiques des valeurs salésiennes. Ainsi les formateurs des divers lieux, et leurs disciples, pourront incarner, avec des modalités différentes, la « suite du Christ » selon Don Bosco et la vitalité de son charisme, sans trahir ni l'une ni l'autre. « La formation est donc tout à la fois unitaire dans ses contenus essentiels, et diversifiée dans ses expressions concrètes. Elle accueille et développe tout ce qu'il y a de vrai, de noble et de juste dans les différentes cultures », ¹⁶

¹⁶ Ibid.

La lecture du Commentaire devrait aider partout notre communauté mondiale à bien saisir les « contenus essentiels » de l'identité salésienne.

— *Le défi actuel de l'inculturation* ¹⁷

¹⁷ C 7

Le processus d'inculturation est un problème devenu très délicat. Ce processus est inhérent à la nature même du christianisme et il lui est, en permanence, absolument indispensable. Processus difficile et jamais achevé, parce que l'évolution culturelle est en perpétuel devenir. Aujourd'hui son mouvement s'est partout fortement accéléré.

Le charisme de Don Bosco n'est qu'une facette du mystère de l'Église déployé dans le temps. Son inculturation ne se réalise pas en dehors de l'effort global d'inculturation de l'Évangile. Dans ce processus, le salésien de chaque culture doit se mettre au diapason de l'Église locale et marcher à son rythme.

« L'inculturation », affirme le Synode extraordinaire des Évêques, est autre chose qu'une simple adaptation extérieure: elle signifie une intime transformation des authentiques valeurs culturelles par

¹⁸ Synthèse II, D, 4;
Doc. cath., 5 janv.
1986, p. 41

leur intégration dans le christianisme, et l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures humaines». ¹⁸ «Est à exclure, purement et simplement, une facile adaptation qui pourrait porter à la sécularisation de l'Église. À exclure aussi un immobile repliement sur soi de la communauté des fidèles. Nous affirmons, au contraire, l'ouverture missionnaire pour le salut intégral du monde. À travers elle, toutes les valeurs vraiment humaines sont non seulement acceptées mais énergiquement défendues... Mais le salut intégral n'est obtenu que si ces réalités (culturelles) humaines sont purifiées et, ultérieurement, élevées par la grâce à la familiarité avec Dieu, par Jésus-Christ, en l'Esprit Saint». ¹⁹

¹⁹ Ibid. D, 3

Je voudrais souligner à ce propos le service que peut nous rendre le Commentaire en nous aidant à assumer une tâche aussi délicate et aussi nécessaire à notre charisme au sein de l'Église.

Il est évident que le Commentaire ne rencontre pas tous les problèmes des diverses cultures, mais, comme nous le disions plus haut, il est tout entier ordonné à garantir une exacte compréhension des «contenus essentiels» du charisme de Don Bosco. Il sert à connaître l'identité salésienne qu'il faut incarner et il permet d'éviter les déviations d'interprétation et par conséquent les ruptures de la communion. Aussi bien, le processus d'inculturation de notre charisme, tandis qu'il nous conduit (progressivement) à une vraie incarnation locale et non à une simple adaptation, vise à ne pas briser l'unité vitale de la Congrégation en versant dans les attitudes ambiguës et pernicieuses des nationalismes ou des provincialismes. Notre communion mondiale ne signifie en aucune manière une uniformité culturelle, mais la convergence vivante et multiforme

dans l'identité d'une vocation décrite dans les Constitutions. Les différences culturelles ne doivent pas changer le contenu des Constitutions; la culture particulière ne passe pas avant le charisme. La culture n'a inventé ni l'Évangile ni le projet apostolique de Don Bosco, même si elle leur ouvre une patrie où ils puissent grandir et une histoire où il puissent s'insérer comme un ferment.

L'article 7 des Constitutions affirme explicitement que «notre vocation nous demande d'être intimement solidaires du monde et de son histoire. Ouverts aux cultures des pays où nous travaillons, nous cherchons à les comprendre et en accueillons les valeurs, pour incarner en elles le message évangélique».²⁰ Il y a là, sans aucun doute, une entreprise particulièrement délicate; il convient dès lors de nous rappeler que l'inculturation de l'Évangile (et donc aussi de notre charisme) est, en définitive, l'oeuvre de Dieu et non le simple résultat d'une adaptation humaine. Les Apôtres sont nos maîtres, eux qui, nés au sein de la culture hébraïque, furent envoyés par le Seigneur pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples et donc aussi aux multiples cultures. Il leur était demandé, avant tout, d'être témoins du Christ, dans une fidélité absolue, tout en assumant avec souplesse des valeurs nouvelles, et en sachant faire abstraction d'éléments judaïques désormais dépassés par l'Évangile du Seigneur, (rappelons-nous la bouleversante mission de Paul parmi les païens).

Ni ma culture, ni aucune autre ne peuvent jamais être le critère inconditionnel d'un processus d'incarnation de l'Évangile ou d'un charisme. La culture n'est pas un absolu. On ne peut la concevoir comme un édifice terminé et fermé. Elle est une création humaine qui va s'enrichissant des ap-

²⁰ C 7; cf. C 30,57,101

ports positifs et des progrès de l'expérience humaine. Mais elle s'alourdit aussi des erreurs de l'homme et de son ignorance. Ainsi les cultures se présentent toujours grevées d'un certain poids négatif, si bien qu'elles exercent insensiblement une sorte d'emprise néfaste sur les mentalités et les consciences et qu'elles réduisent le sens de la vraie dignité humaine. Dans chaque culture, en effet, on peut relever des dégradations dont il faut se libérer en favorisant une maturation humaine plus vraie, stimulée par les signes des temps, et animée par la révélation du Christ.

L'inculturation de l'Évangile, (et, avec lui, celle des différents charismes de l'Église) n'est pas l'entrée d'un hôte dans une maison intouchable, où il doit se tenir coi; c'est plutôt la joyeuse entrée d'un collaborateur, d'un libérateur, d'un purificateur, d'un promoteur, d'un rénovateur. Il intervient dans l'évolution de la culture existante pour la transformer en mieux, la faire croître et donner naissance à de nouvelles formes culturelles. Il apparaît bien que ce travail ne peut être que l'oeuvre de toute l'Église locale, au long des générations. Notre souci est de faire comprendre la supériorité salvifique et les bienfaits du dynamisme de l'Évangile (et de notre charisme spécifique), face aux cultures, et de faire saisir l'importance, de la vocation salésienne dans le processus d'inculturation.

Il est nécessaire de posséder une perception claire des contenus de notre propre identité et de nous appliquer, avec l'aide de l'Esprit du Seigneur, à les traduire de façon authentique, dans la pratique quotidienne, conformément aux exigences des temps et des lieux: «La communauté salésienne, disent les Constitutions, travaille en communion avec l'Église particulière. Elle est ouverte aux valeurs du

monde et attentive au contexte culturel dans lequel se déploie son action apostolique».²¹

Le Commentaire a été voulu par le CG22 précisément pour nous aider à ne pas trahir le don hérité de Don Bosco et à l'offrir à tous les peuples comme une réalité bien incarnée.

²¹ C 57

— *L'inventivité pastorale*²²

²² C 40

Un autre aspect, étroitement lié à l'incarnation de l'identité salésienne, est celui du pluralisme pastoral.

Les Constitutions nous disent que notre mission spécifique (et caractéristique) d'«être dans l'Église signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres»²³ se déploie, en fait, dans la pluralité des activités pastorales. Cette pluralité provient des conditions différentes où vivent les jeunes dont nous nous occupons. Elle naît aussi de l'esprit d'initiative et de l'inventivité apostolique des confrères engagés sur le terrain.

²³ C 2

Pour guider le nécessaire passage de l'unité de la mission, commune à tous les salésiens du monde entier, à la multiplicité des formes pastorales propres aux différentes situations, les Constitutions offrent des critères communs et permanents qu'il faut savoir appliquer à propos. Parmi ces critères (points de référence pour porter des jugements pratiques), le premier de tous est l'expérience réalisée par Don Bosco à l'Oratoire du Valdocco. Cette expérience était destinée à être pour nous «le critère permanent de discernement et de renouvellement de toutes nos activités et de toutes nos oeuvres».²⁴

²⁴ C 40

Un des buts très importants du Commentaire est précisément de nous guider dans l'exacte inter-

prétation et application des «critères pastoraux» contenus dans les Constitutions.

S'il est vrai que «la mission donne à toute notre existence son allure concrète, qu'elle spécifie notre rôle dans l'Église et détermine notre place parmi les familles religieuses»,²⁵ cela signifie que tous les articles des Constitutions qui orientent et précisent nos activités pastorales ont une incidence particulièrement déterminante sur la vocation salésienne. Il est donc vraiment providentiel qu'un guide de lecture ait été mis à notre disposition pour nous expliquer en détail le contenu de ces articles et en préciser le sens.

En cette heure de grandes transformations socioculturelles, un des problèmes les plus délicats posés à l'Église est celui des méthodes à suivre pour assurer l'efficacité apostolique. Il en va de même, évidemment, pour la Congrégation.

La condition des jeunes a changé, dès lors une courageuse inventivité pastorale s'impose. Il n'existe pas de formules toutes faites. On ne peut trouver une solution uniforme pour des problèmes si différenciés. Il faut être capable: – de regarder, – de constater, – de discerner, – et d'établir des projets dans chaque province et dans chaque communauté. De là découle la nécessité de connaître et de mettre en lumière ces critères communs qui appartiennent à la précieuse tradition charismatique de Don Bosco. Le Commentaire nous les explique amplement et avec autorité. Grâce à lui, nous disposons d'une «critériologie» pastorale de base, commune à toute la Congrégation.

Précisions sur la nature de notre «Règle de vie»

Nous trouvons dans l'Introduction générale du Commentaire: – une présentation synthétique des divers sens du mot «Constitution», – un bref exposé des significations successives de ce terme dans l'histoire de la vie religieuse, – l'explication du titre de «charte fondamentale» attribué à notre «Règle de vie».

Être salésien signifie faire retour à l'expérience vécue par Don Bosco. Or Don Bosco attachait une particulière importance aux aspects concrets et à la méthode, tant dans l'activité apostolique, que dans la conduite personnelle et dans la vie de communauté. La suite du Christ appelle une certaine façon de vivre. Être disciple implique une méthode d'action et d'ascèse bien déterminée. La transmission vivante du charisme du Fondateur exige des indications et des précisions qui dépassent les Constitutions elles-mêmes, encore qu'elles doivent toujours se baser sur elles. L'article 191 des Constitutions l'affirme explicitement quand il décrit les différentes composantes de ce qu'il appelle «le droit propre de notre Société».

Le Commentaire répond à cette exigence dans l'explication des différents articles, et en particulier dans la présentation synthétique du sens et de la valeur des «Règlements généraux».²⁶ Ceux-ci donnent aux Constitutions les indispensables normes d'application. Effectivement le contenu de nombreux articles des Constitutions est développé et complété, dans leur projection pratique, par les Règlements. Citons, à titre d'exemples, notre responsabilité dans la Famille salésienne;²⁷ elle nous demande de rendre des services déterminés; les Règlements nous les indiquent.²⁸ De même notre mission, dé-

²⁶ cf. «Commento», p. 955

²⁷ c 5

²⁸ cf. Règlements (= R) 36-41

crite quant à l'essentiel dans le chapitre 4 des Constitutions, appelle d'ultérieures précisions pratiques; les Règlements nous les donnent en nous parlant du projet éducatif et pastoral à établir.²⁹ Et encore: en ce qui concerne la formation, les applications concrètes nous sont données non seulement par les Règlements, mais par les «Principes et normes» de la «Ratio». Pour terminer, rappelons les articles constitutionnels traitant du Chapitre général³² et du Chapitre provincial.³³ Ces articles demandent des précisions et des normes détaillées. Nous les trouvons dans les Règlements.³⁴

Une lecture attentive du Commentaire nous aidera donc à comprendre et à apprécier l'étendue, le bien-fondé, l'utilité, la valeur, l'inspiration évangélique et le caractère concret de toute notre «Règle de vie».

Une invitation à interioriser la Règle

Le CG22 a surtout voulu ce Commentaire pour nous aider à interioriser, c-à-d à rendre intérieur à notre conscience personnelle et à nos convictions spirituelles, le contenu vital des Constitutions.

L'Introduction générale énumère les quatre moments de ce processus d'interiorisation: «connaître les Constitutions», «les aimer», «les prier», «les pratiquer».³⁵ Les Constitutions sont «un livre de vie». Loin de nous enfermer dans un couvent «de stricte observance», elles nous demandent d'être avec Don Bosco «les missionnaires des jeunes». Tel est l'engagement fondamental de notre Profession salésienne, engagement à vivre et à développer tout au long de notre vie. Pour réaliser cet objectif, il faut faire du Commentaire un livre d'«étude» et de «réflexion

²⁹ R 4-35

³⁰ C chap. 8 et 9

³¹ R chap. 8 et 9

³² C 146-153

³³ C 170-174

³⁴ cf. respectivement: Chap. gén., R 111-134; et Chap. prov., R 161-169

³⁵ cf. «Commento», pp. 28-29

priante». Ce sont deux moments complémentaires pour un bon usage de ce livre. L'«étude» ouvre la conscience à une perception plénière des contenus à faire passer dans la vie; et la «réflexion priante» les place au coeur de nos convictions et de nos options spirituelles.

L'«étude» et la «réflexion priante» devraient être le fait de chaque confrère et de chaque communauté.

Chaque confrère devrait considérer ce volume comme un cadeau précieux, et personnel, que lui fait la Congrégation; cadeau qui l'aidera à mieux comprendre et à progresser dans la réalisation de sa Profession salésienne.

— L'«étude», au fil des thèmes-clefs (l'index analytique des Constitutions peut éventuellement servir de guide), accroîtra en lui la conscience enthousiaste de son projet de vie baptismale.

— La «réflexion priante» lui fera découvrir toujours mieux pourquoi les Constitutions sont le «testament vivant» de Don Bosco et comment elles sont concrètement pour lui «un chemin qui conduit à l'Amour».

Chaque communauté, à son tour, est invitée à tirer profit des richesses de ce livre, surtout aux «temps forts».

— L'«étude», avec l'aide de l'un ou l'autre salésien compétent en la matière, approfondira chez les confrères le vrai sens évangélique de leur vie de missionnaires des jeunes et leur donnera une conscience plus vive d'un charisme ecclésial important et très actuel.

— La «réflexion priante», accompagnée par exemple de célébrations de la Parole, fera découvrir à la communauté la profondeur et la pertinence

ce de cette belle affirmation de Don Rua (appelé «la Règle vivante»): « Les Constitutions, nées du coeur paternel de Don Bosco, et approuvées par l'Église, seront votre guide, votre défense dans les dangers, les doutes, les difficultés. Elles sont (pour nous) le livre de vie, l'espérance du salut, la moelle de l'Évangile, le chemin de la perfection, la clef du paradis, le pacte de notre alliance avec Dieu». ³⁶

³⁶ Lettre aux Provinciaux et aux Directeurs sur l'«Observance des Constitutions et des Règlements», 1 décembre 1909, dans le volume: *Lettere pubblicate dalla Direzione generale*, Torino 1965, pp. 498-499

Gage d'espérance

Après l'événement providentiel du Concile, le Recteur majeur avec son Conseil a été chargé de mettre en chantier différents documents à l'usage de la Congrégation. En cette heure de changements profonds, ils nous seront d'un grand secours:

— la «Ratio» et les «Critères et normes pour le discernement de la vocation salésienne»,

— le «Commentaire» ou «Guide pour la lecture des Constitutions»,

— le Livre du gouvernement comprenant: 1. le manuel intitulé «Le directeur salésien» (ce nouveau texte est sous presse); 2. le manuel intitulé «Le provincial salésien»; 3. un troisième manuel intitulé «Le secrétaire provincial» (sortira prochainement);

— le «Propre» pour la liturgie des fêtes et des mémoires salésiennes et pour la liturgie de la Profession religieuse; le «Fonds commun» pour la prière communautaire, selon le vœu de l'article 77 des Règlements;

— d'autres fascicules, rédigés par les services de nos «dicastères».

C'est tout un ensemble très valable, préparé avec soin et compétence. Tous ces documents veulent faciliter l'application à notre Congrégation du

renouveau conciliaire. On ne trouvera guère d'autres Instituts religieux disposant d'autant d'outils, remarquables par leur sagesse méthodologique et leur utilité spirituelle. Nombreux sont ceux qui nous les demandent et qui nous les envient. Il serait étrange que nous en fassions peu de cas, ou que nous n'essayions pas de les utiliser au mieux. Les prochaines célébrations de '88 doivent nous inciter à en faire le meilleur usage possible, avec intelligence et persévérance. Nous pourrons alors rendre à nos communautés la fraîcheur charismatique propre au projet évangélique de Don Bosco.

Les Églises locales espèrent et attendent de nos communautés salésiennes, vouées au bien des jeunes et des milieux populaires, cette fraîcheur charismatique qui est un aspect essentiel de notre identité.

Parmi les documents rappelés ci-dessus, le Commentaire occupe une place de choix, parce qu'il nous introduit à la «charte fondamentale» de notre vocation. Si nous en faisons bon usage, il deviendra un multiplicateur d'espérance. Il nous fera saisir le sens et la portée de l'option fondamentale que nous avons faite le jour de notre Profession salésienne et il nous aidera à la vivre dans le quotidien. Il rendra toute leur vigueur à notre devise mystique: «da mihi animas», et à notre mot d'ordre ascétique: «travail et tempérance». Il éclairera et accompagnera cette «fidélité à l'engagement pris lors de la profession religieuse» qui est la «réponse toujours renouvelée à l'alliance particulière que le Seigneur a scellée avec nous».³⁷

Vers un meilleur sens ecclésial et marial

On nous a parfois reproché d'être trop fermés sur nos oeuvres, avec une mentalité casanière et portant aux nues l'«esprit de corps». C'était un esprit de chapelle plutôt qu'un esprit d'Église. Nous en prenons acte, sans polémiquer. Cette mentalité, générale d'ailleurs et commune à tous les Instituts religieux, existait aussi, dans un sens opposé, dans le clergé séculier.

Le renouveau conciliaire nous invite à prendre une vision plus authentique de notre identité. Le Commentaire, comme nous l'avons suggéré en parlant du critère ecclésial, explique avec insistance que «la vocation salésienne nous situe au coeur de l'Église et nous met entièrement au service de sa mission»; que par notre témoignage et nos activités «nous contribuons à édifier l'Église comme Corps du Christ afin que, par nous aussi, elle se manifeste au monde comme 'sacrement universel du salut'». ³⁸

Il est très important d'actualiser constamment la dimension charismatique de notre vocation pour qu'il devienne évident aux yeux de tous que nous sommes réellement un bienfait «pour tout le peuple de Dieu», ³⁹ et que nous renouvelons dans les faits et sans relâche «notre volonté d'agir avec l'Église». ⁴⁰

Laissons-nous donc profondément pénétrer par l'article 1 de nos Constitutions, là où il affirme que l'Église a reconnu l'origine charismatique de l'oeuvre de notre Fondateur, car «dans cette présence active de l'Esprit, nous puisons l'énergie de notre fidélité et le soutien de notre espérance». ⁴¹ L'aspect ecclésial de notre charisme se révèle davantage dans l'intervention directe de Marie, perçue en permanence par Don Bosco, filialement reconnue

³⁸ C 6

³⁹ C 192

⁴⁰ C 7; cf. C 35,42, 47,48,57

⁴¹ C 1

et proclamée par lui: «La très sainte Vierge Marie est la fondatrice de nos oeuvres; elle en sera le soutien».⁴² Le Concile nous a appris à unir toujours davantage Marie et l'Église, l'Église et Marie. Nous rappeler que c'est Elle qui a indiqué à Don Bosco notre «projet de vie», nous fait apprécier nos Constitutions avec un sentiment plus ecclésial. Nous souvenir en outre de sa présence attentive et constante de Mère de l'Église et d'Auxiliatrice des chrétiens, nous anime à faire fond, avec toujours plus de confiance, sur «la grâce de la consécration». Cette grâce nous donne l'assurance, tant de la puissance de l'Esprit, que des soins maternels de Marie, pour nous aider à accomplir fidèlement ce que nous avons promis avec joie.⁴⁴

Le Commentaire nous offre une abondante matière à réflexion sur l'aspect ecclésial et marial de nos Constitutions.

Chers Confrères, nous avons à notre disposition un ensemble d'ouvrages très utiles pour réaliser, sous la conduite de l'Esprit-Saint et dans la fidélité à Don Bosco, le grand renouveau du Concile et entrer en vrais salésiens dans le troisième millénaire du christianisme.

Le Commentaire nous est donné surtout comme une lumière et un aiguillon pour croître dans la fidélité à l'identité de notre vocation. Mettons-le à profit pour rendre toute son actualité à notre Profession salésienne qui est un «gage d'espérance pour les petits et les pauvres»⁴⁵ et qui «constitue le don le plus précieux que nous puissions offrir aux jeunes».⁴⁶

Que l'Auxiliatrice nous assiste et nous obtienne de parcourir, avec Don Bosco, jusqu'à son terme, ce «chemin qui conduit à l'Amour».

⁴² MB 7, 344; cf. C 1,8,20,34,92

⁴³ C 195

⁴⁴ cf. Prière incluse dans la Présentation des Constitutions, p. 7

⁴⁵ C 196

⁴⁶ C 25

En ce Nouvel An, je vous souhaite la croissance dans le témoignage salésien et dans la fécondité apostolique, en préparation aux célébrations centennaires de '88. Ensemble demandons chaque jour la lumière, le courage, l'inventivité apostolique que l'Esprit du Seigneur ne cesse de donner à son Église et en Elle aux porteurs de ses charismes.

Avec toute mon affection en Don Bosco,

don Egidio VIGANÒ

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 PASTORALE DES VOCATIONS

Le Père Juan E. VECCHI

Conseiller pour la pastorale des jeunes

Une responsabilité vivement ressentie

Chaque année nous faisons le compte des jeunes qui entrent au noviciat. Ils sont le fruit le plus précieux de notre travail pastoral et la preuve que «le Seigneur aime la Congrégation, qu'il la veut vivante pour le bien de son Église et qu'il ne cesse de l'enrichir de nouvelles énergies apostoliques» (C 22). Chaque vocation est un don de Dieu mais aussi du jeune qui se met au service de la vie et de la mission salésiennes (cf. C 22).

Nous accueillons ce don avec reconnaissance et émerveillement, parce que nous savons que ce n'est pas un dû. Il serait mesquin de nous plaindre du manque de vocations ou de culpabiliser l'un ou l'autre de ceux qui se consacrent à la pastorale des vocations, quand le nombre des candidats ne répond pas à notre attente.

La Congrégation ressent vivement le problème des vocations. Ce que le CG 21 affirmait en 1978 est encore d'actualité: «Il faut noter qu'il n'y a jamais eu autant d'études, de réflexions, de rencontres au sujet de la pastorale des vocations, que dans ces dernières années. Nous devons reconnaître que la sensibilité et l'engagement à cet égard ont augmenté» (n. 108). Chaque Province et chaque Région ont programmé et réalisé des initiatives diverses: camps, groupements, communautés d'accueil, journées des vocations, centres d'orientation des jeunes...

Les résultats en chiffres ne semblent pas répondre partout aux efforts déployés. Mais ces résultats ne sont pas le paramètre de la valeur du travail fourni. Des périodes entières de laborieuses semail-

les et de patientes recherches n'ont donné du fruit que longtemps après. C'est précisément ce que l'on constate aujourd'hui dans l'Église et dans la Congrégation à propos des vocations. L'attention accordée aux nouveaux candidats, les nouvelles façons d'orienter et d'accompagner les vocations, les initiatives et les approches en vue d'initier les jeunes à une meilleure connaissance et à une plus grande disponibilité vis-à-vis des diverses vocations, ont abouti à des démarches qui seulement maintenant débouchent sur une méthodologie plus complète et plus assurée.

Une réflexion théologique sérieuse est constamment remise sur le métier. La pédagogie et la pastorale donnent d'abondantes lumières sur les critères des vocations, sur les phases de leur développement, sur l'influence des milieux ambiants, sur les facteurs et les conditionnements des vocations. Enfin, récemment, des expériences menées par des équipes diocésaines ou par les congrégations religieuses ont donné des résultats satisfaisants. Ils sont publiés.

Nous n'y reviendrons pas. Pour ce qui est de la Congrégation, les synthèses doctrinales et les directives pratiques des Actes du CG21 (nn. 106-119) sont encore d'actualité. Voir aussi le document publié, à la demande du Chapitre général, par le département de la Pastorale des jeunes: «Linee fondamentali per un piano ispettoriale di pastorale vocazionale» (Rome, septembre 1981). On peut recourir à ces documents, et à d'autres venant des Églises locales, pour y trouver, bien structurés, les principes théologiques et les critères pastoraux d'une action en faveur des vocations.

Il nous semble utile de rappeler quelques points que l'expérience de ces dernières années ont mis en lumière. Le département de la pastorale des jeunes, après avoir traité du projet éducatif, après la «réflexion sur nos oeuvres», après la relance des «mouvements de jeunes», après l'insistance sur la nécessité de la communauté éducative et sur la nécessité de la formation des laïcs; après avoir traité de ces sujets, ce département veut parler des vocations et ainsi préparer les célébrations du Centenaire '88.

La pastorale des vocations dans la pastorale des jeunes

La pastorale des vocations doit être étroitement liée à la pastorale des jeunes; elle doit être au coeur même de cette pastorale. La nature et les finalités de ces deux pastorales ne souffrent pas de scission. Le CG21 l'affirme dans une de ses directives (cf. n. 106). Le deuxième Congrès international des vocations le répète: « La pastorale des jeunes et la pastorale des vocations sont complémentaires. La pastorale spécifique des vocations trouve dans la pastorale des jeunes son espace vital. La pastorale des jeunes n'est complète et efficace que quand elle s'ouvre à la dimension vocationnelle » (n. 42).

Ce principe est pleinement confirmé par l'expérience et par les évaluations qui ont été faites. Toute vocation naît à partir de la foi et elle se développe dans la mesure où la foi transforme la vie avec l'aide de la formation spirituelle. Les tentatives qui ont voulu séparer les deux pastorales ont manqué de souffle, particulièrement dans les milieux culturels mélangés. C'est pour cela que la Congrégation les veut structurellement unies. Les Constitutions et les Règlements les présentent d'ailleurs dans l'unique « projet éducatif et pastoral » (cf. C 28 et 37).

D'où il s'ensuit que la présentation de la vocation se situe là où se situe notre pastorale des jeunes. Dès les premières démarches de l'éducation de la foi, il faut présenter aux jeunes les objectifs des vocations, favoriser les attitudes qui aident à lire les invites du Seigneur et inciter les jeunes à y répondre avec générosité.

Une pastorale des jeunes qui ne possède pas, dans chacune de ses phases, le souci de la vocation, manque son propre but. En effet le tout de la foi est de répondre à un appel qui prend corps dans des choix de vie au sein de la communauté ecclésiale dans le monde.

Parler de vocation sans assurer au préalable une base de foi et sans référence permanente à la foi, se réduit à manier des « techniques-hameçons » et à proposer des perspectives qui bien vite se lézardent et révèlent leur inconsistance. Dans ce sens l'article 37 des Constitutions affirme que l'orientation vocationnelle est le couronnement de toute notre action éducative et pastorale.

Vue sous cet angle, la pastorale des vocations est un service

rendu aux jeunes. Dieu adresse à chacun d'eux un appel personnel. Il revient à chacun d'eux de donner une réponse personnelle.

Dès lors les trois niveaux de nos interventions se justifient:

- parler de la vocation de tout homme à chaque enfant qui, dans nos oeuvres, fait l'apprentissage de la foi;
- accompagner d'initiatives appropriées les jeunes qui présentent des signes de vocation sacerdotale, religieuse, ou «laïque engagée»;
- assister spécialement ceux qui ont le désir de suivre la vocation salésienne.

Ces trois niveaux ne sont ni successifs, ni indépendants; ils s'appuient l'un sur l'autre. Il ne faut pas prendre des raccourcis pour surmonter l'angoisse de la pénurie des vocations. Ces trois niveaux s'articulent à travers des initiatives multiples et variées pour présenter et proposer aux jeunes les diverses vocations, tout en accompagnant chaque sujet dans sa maturation jusqu'au choix de vie définitif.

Il importe surtout de remplir d'appels et de stimulants vocationnels les activités ordinaires de la pastorale: catéchèse, célébrations, contacts personnels.

Impliquer les communautés

Faire participer activement toutes les communautés locales dans chaque province est la condition indispensable pour obtenir des résultats. Renvoyer le soin des vocations à un délégué, ou à une équipe de confrères, pour qu'ils se chargent de résoudre le problème des vocations dans la province s'avère, chaque jour davantage, une mesure inadéquate, non seulement quant au nombre des «recrues», mais surtout quant au service pastoral des jeunes tel que nous l'avons décrit. Parlant de ces délégués et de ces équipes, le CG21 disait: «Plus que des personnes «délégues pour agir», elles doivent être les informateurs et les promoteurs dans les diverses communautés» (n. 114).

Partout où il y a une communauté salésienne, des conditions existent pour constituer la médiation d'un appel, d'une vocation. Il n'y a plus aujourd'hui de ces entités bien conservées et fécondes, (famille, paroisse, village), où un seul moissonneur habile réussissait à engranger des vocations en grand nombre. À présent, ce qui joue, c'est le témoignage des adultes, l'expérience directe des jeunes, le climat de certains milieux, l'accompagnement spirituel. Tout cela, au cours d'un lent processus de maturation, peut développer des conduites et finalement donner la capacité de répondre à un appel.

On trouve aujourd'hui dans l'Église des congrégations et des diocèses où le premier objectif poursuivi, en vue de la relance des vocations, est de mettre chaque communauté locale en état d'effort permanent dans cette direction. Et cela, même en laissant d'autres initiatives en suspens.

Les Constitutions nous orientent dans ce sens quand elles affirment, à l'article 37, que «le climat de famille, d'accueil et de foi, créé par le témoignage d'une communauté qui se donne avec joie, est le milieu le plus propice à la découverte et à l'orientation des vocations».

L'engagement des communautés prend diverses formes; nous voudrions en signaler quatre.

La première consiste à inclure, dans le programme des activités de chaque année: — l'orientation vocationnelle de tous les jeunes; — les soins particuliers à accorder à ceux qui présentent des signes de vocation. Que le souci des vocations ne soit pas le dernier point du programme! Que notre effort ne se limite pas (s'il reste du temps!) à des initiatives improvisées ou brille plus de spontanéité que de compétence.

La décision de se consacrer à Dieu est l'aboutissement de nombreux antécédents parfois minimes et imperceptibles, mais qui font mûrir une décision. Ce sont des contacts, des messages, des modèles, des allusions dans les célébrations, des suggestions qui font réfléchir. Vouloir tout réaliser d'un coup, en un seul moment, fût-il intense, et négliger la valeur du quotidien dans l'éducation, com-

promet le résultat final et trahit les objectifs les plus profonds de l'orientation vocationnelle.

Une deuxième manifestation est l'attention particulière que le directeur porte à ce problème, tant dans son travail d'animateur de la communauté éducative, que dans l'accomplissement de son rôle personnel d'orientation des jeunes. Le directeur est encombré de multiples tâches; il risque de mettre à l'arrière plan son engagement personnel dans la formation chrétienne des jeunes. Pourtant un des traits de la physionomie du directeur salésien, très marqué chez les directeurs qui vécurent sous le regard de Don Bosco, est d'être l'ami et le formateur des jeunes. Cette tâche ne pourra jamais être totalement déléguée. Elle demande de la compétence, du dévouement et du temps. C'est ici le lieu de rappeler les paroles de Don Bosco: «Le directeur doit se consacrer à ses élèves et ne pas accepter d'occupations étrangères à sa charge...»!

Don Bosco continua à donner des conférences hebdomadaires aux élèves des classes supérieures de l'Oratoire et fut leur confesseur ordinaire jusqu'aux dernières années de sa vie. Il voulait les éclairer sur le problème de leur avenir (cf. MB XVIII, 258). Voilà pour le moins un exemple significatif!

Une troisième manifestation de l'engagement de la communauté est l'accueil. Ces derniers temps quelques communautés, chez nous et chez d'autres religieux, se sont offertes comme lieu d'expérience et d'essai pour les jeunes désireux de connaître la vie religieuse de plus près. Des résultats positifs ont été enregistrés dans la mesure où les communautés ont réussi à introduire ces jeunes dans le mouvement de leur vie fraternelle et évangélique, dans leur vie de prière et dans leur travail apostolique.

Dans l'accueil et l'accompagnement des jeunes, il faut attacher de l'importance à la présence de jeunes religieux dans les communautés. Ils sont plus proches de la sensibilité des générations nouvelles. Partageant leurs goûts et leurs aspirations, ils apparaissent comme des modèles plus adaptés. La communication s'installe plus facilement entre des jeunes qui vivent la même expérience de croissance. Le dialogue, sur les raisons les plus profondes d'un choix de

vie, devient alors quasi inévitable. Les réponses données ont plus de poids et de prise, du fait qu'elles viennent d'un ami et dans un climat d'amitié. Le partage des mêmes activités aide à mieux saisir les aspects caractéristiques du genre de vie que l'on est en train d'expérimenter ensemble.

En quatrième lieu, une communauté, tandis qu'elle accueille, rend un certain témoignage et présente une expérience; elle «raconte» son histoire.

La présentation du charisme du Fondateur et la narration attachante des débuts de l'oeuvre salésienne ont été déterminantes dans la naissance de certaines vocations. L'information sur les entreprises actuelles de la Congrégation, notamment celles qui offrent le plus de difficultés ou qui sont plus significatives, est aussi un moyen très efficace. Don Bosco faisait vivre intensément par ses élèves les premières expéditions missionnaires.

La proximité des célébrations de '88 est pour nous une occasion et un encouragement à faire connaître aux jeunes l'histoire unique de notre Père et de la Famille spirituelle qu'il a suscitée.

Les communautés locales sont donc irremplaçables dans tout projet en faveur des vocations. Il faut poursuivre l'effort de faire de nos communautés un milieu attirant, un lieu d'accueil, une invitation à l'engagement, un signe parlant de la vocation salésienne.

Songer aux aînés

Après avoir rappelé le rôle indispensable de toute communauté, il est nécessaire de se demander où naissent actuellement des vocations.

La tranche d'âge «17-24 ans» apparaît riche de possibilités. Le choix d'un projet de vie s'est en effet déplacé en raison du prolongement de l'adolescence et de la complexité de la préparation à la vie. Dans la tranche d'âge précitée, tous les éléments semés auparavant se regroupent sous l'effet d'événements plus importants et débouchent sur des décisions stables.

Nous voilà donc invités à porter notre attention sur cet âge avec beaucoup plus de soin que par le passé, sans pour autant relâcher notre effort auprès des enfants et des adolescents.

Cette tranche d'âge (17-24 ans) met à l'épreuve notre capacité de mener jusqu'au bout un dialogue éducatif et de faire percevoir la nouveauté de l'Évangile. Traiter, avec cet âge, du problème du choix de vie, c-à-d de la vocation, exigera de notre part un témoignage personnel plus net et une présentation de la foi plus compromettante pour nous.

Les statistiques concernant ces vocations, au niveau de l'Église universelle, enregistrent des indices favorables. La Congrégation constate elle aussi des résultats satisfaisants.

Il s'agit donc, dans les milieux scolaires, des classes supérieures. Lors des «temps forts», il faut leur proposer des engagements culturels, sociaux et apostoliques.

Dans les centres de jeunes et dans les paroisses, les soins apportés à la formation sérieuse et systématique des animateurs et des collaborateurs doivent viser non seulement à les qualifier pour leurs prestations immédiates, mais à les aider à progresser dans la générosité et l'esprit de service.

Notre présence parmi: – les volontaires, – les jeunes coopérateurs, – les universitaires, – les jeunes des groupements du «Mouvement salésien», nous offre l'occasion, si nous y sommes attentifs, d'ouvrir de larges horizons humains et ecclésiaux et de découvrir des coeurs disponibles et des talents inutilisés.

Expériences privilégiées

Rien ne s'improvise dans la maturation des vocations. La vocation a sa croissance à l'intérieur du sujet. Chaque pas, même minime, sur le chemin de cette croissance humaine et chrétienne, a son importance. Comme toute action éducative, la pastorale des vocations requiert une attention à l'ensemble du projet de vie et à chacune de ses phases, à savoir: la disponibilité initiale, l'inclination quasi spontanée à un certain type d'existence, la perception de l'ap-

pel de Dieu à travers des signes, la volonté d'établir un projet de vie répondant à cet appel.

Il y a cependant des expériences qui font découvrir, de façon plus claire et plus immédiate, les caractéristiques d'une vie donnée à Dieu et au prochain et qui en font goûter le bonheur. Elles conduisent donc plus directement à des décisions bien fondées.

Une de ces expériences est *la prière*. Les réunions de prière se multiplient. Y prennent part non seulement des adultes, mais aussi de nombreux jeunes. Dans ces réunions, les jeunes s'ouvrent à la voix de l'Esprit qui prie en eux, prennent de nouvelles attitudes, apprennent diverses formes de prière et fréquentent la Parole de Dieu. Les jeunes recherchent ces réunions comme des moments où ils recréent leur unité intérieure et découvrent le sens de la vie sous la lumière de Dieu.

La Congrégation répond à cette attente des jeunes. À preuve, l'amélioration de la prière dans nos milieux éducatifs, la création de centres spirituels pour les jeunes et nombre d'autres initiatives dans nos sanctuaires, nos églises publiques, nos groupements.

Ces expériences sont le signal d'une fécondité vocationnelle. Dans certains cas l'intention et le thème des réunions sont explicitement vocationnels. Le passage se fait alors tout naturellement de la prière au dialogue de discernement et à la direction spirituelle. Ainsi les centres de prière sont devenus des centres d'orientation vocationnelle, et ils oeuvrent en accord avec d'autres instances et selon des programmes de pastorale bien établis.

Le service et l'apostolat sont d'autres expériences privilégiées. Si ces expériences dépassent le pur activisme et se fondent sur la foi et la charité, elles ouvrent les jeunes aux grands besoins du monde et de l'Église et leur font découvrir la force du message évangélique.

L'animation de certains milieux et de certaines activités, l'engagement culturel et social, le volontariat sur place ou à l'étranger, la collaboration aux missions sont autant d'occasions et d'incitations à une réflexion sur l'orientation de la vie selon les plans de Dieu.

Un accompagnement pédagogique et spirituel s'impose si l'on veut que ces activités deviennent une voie de progrès vers le Christ et ne se réduisent pas à une pure expérience socioculturelle.

Le groupe est aussi une expérience privilégiée qui reprend les deux précédentes et les situe dans un contexte de partage communautaire et de coresponsabilité.

Les statistiques confirment ce que chacun peut constater concernant l'influence des groupes sur l'éclosion des vocations; non pas de n'importe quels groupes, mais de groupes qui, avec un certain sens d'appartenance, se sentent rattachés à l'Église, enracinés dans la foi et animés d'un souffle apostolique. Divers facteurs de maturation de la vocation convergent en effet dans la vie de ces groupes.

Le fait d'observer ensemble, de juger ensemble des idées et des faits crée une habitude de vigilance et de discernement qui habilite à donner des réponses et à s'engager personnellement.

Les activités apostoliques entraînent les jeunes au don de soi et les mettent en contact avec les besoins de leurs frères.

La rencontre personnelle avec les diverses vocations: sacerdotale, laïque, religieuse, conjugale et parentale, éducative, aide à comprendre les façons diverses de vivre la mission de l'Église.

Le groupe crée aussi un climat de réflexion qui permet au jeune de penser à son propre avenir. Le groupe offre enfin la possibilité d'entrer en contact avec des éducateurs qui, découvrant des dispositions et des inclinations chez les jeunes, peuvent les aider à concrétiser leur idéal.

Chaque groupe engagé devient «vocationnel» au sens général, parce qu'il cultive le sens d'appartenance et fait participer activement à la vie de l'Église. Il devient aussi vocationnel au sens spécifique, en offrant des itinéraires éclairants et formateurs qui peuvent conduire à une consécration spéciale.

Appeler

L'appel atteint certains jeunes à travers des «modèles» signifiant les valeurs évangéliques de façon exemplaire. D'autres jeunes

déclarent qu'ils n'auraient jamais réussi à interpréter l'appel si quelqu'un ne les avait invités explicitement à s'engager dans le sacerdoce ou dans la vie religieuse. Nous découvrons là les deux aspects fondamentaux de notre rôle de relais dans la vocation: *témoigner et appeler*.

Le zèle et la joie que laisse transparaître une vie consacrée sont déjà une invitation. Faire uniquement du «recrutement», sans veiller à ce que le témoignage de la vie et l'accueil des communautés soient excellents, provoquerait des crises de crédibilité.

Mais, de nos jours, la désinformation sur le sacerdoce, sur la vie religieuse et sur les autres formes de vie engagée (comme la vocation laïque ou la consécration séculière) est telle qu'elle agit à rebours du témoignage et noie celui-ci, au point que beaucoup de bonnes et généreuses dispositions demeureraient inemployées, si quelqu'un ne venait montrer, de manière convaincante, les chemins qui s'ouvrent ...

Éliminer cette intervention personnelle, qui invite à penser et qui appelle, serait renoncer à un des aspects de notre ministère. Tout ne peut pas naître du seul témoignage silencieux. Le Christ nous enseigne qu'il faut appeler. En plus de la fascination qui émanait de sa personne et de sa parole, il a adressé un appel personnel à chacun de ses apôtres.

Citons ici un document éclairant de l'Église italienne: «La présentation des diverses vocations chrétiennes dans leur variété et dans leurs exigences peut briser un dangereux cercle vicieux qui est en train de prendre corps dans nos communautés. Beaucoup de jeunes sont tentés de quitter la communauté chrétienne, parce qu'ils la trouvent retardataire ou réticente devant certains problèmes humains auxquels ils sont très sensibles; d'autre part la puissance d'impact de la présence chrétienne dans certains secteurs a baissé du fait de l'absence de jeunes gens capables d'incarner les valeurs évangéliques dans des mouvements en faveur de l'homme; ainsi s'établit un rapport entre la perte progressive de crédibilité de la communauté chrétienne et l'hémorragie des jeunes qui s'en vont. Ce cercle vicieux pourra être rompu par le courage évangélique de jeunes qui, soutenus et éclairés par des adultes, opteront avec déci-

sion pour des vocations engagées» (Séminaires et vocations sacerdotales, Conférence épiscopale italienne (CEI), 1979).

Nous croyons que Dieu continue d'appeler des jeunes à le suivre (cf. C 28) et qu'en ce domaine, il demande notre collaboration et notre capacité de jouer les relais.

Proposer la vocation salésienne

Notre capacité de proposer la vocation salésienne doit affronter un double défi, mais qui comporte une charge de renouveau dans notre pastorale des vocations: nous parlons de la *dimension laïque de la Congrégation et dans la Famille salésienne*.

Le premier défi nous demande de savoir présenter toute la vocation salésienne avec ses deux versants: le versant sacerdotal et le versant laïque. Dans son discours de clôture du CG22, le Recteur majeur a formulé ce défi: «Le cri d'alarme, qui plusieurs fois a résonné dans l'assemblée sur la diminution des confrères laïques, nous invite à progresser dans la réflexion sur l'actualité de notre composante laïque, à approfondir concrètement son rôle et à réaliser pratiquement une pastorale vocationnelle adéquate» (Documents CG22, 81, édition française, p. 49).

Les conditions personnelles d'un sujet en qui naît une vocation de coadjuteur ne sont pas différentes de celles des autres vocations. Il y a toujours, à la base, l'accueil généreux de la présence de Dieu, la disponibilité à mettre sa vie au service du Royaume et des frères. C'est l'absence de ces dispositions fondamentales qui crée les difficultés et qui explique la pauvreté des résultats.

Il reste que pour présenter de façon adéquate ce type de religieux qui unit consécration et laïcité, il faut de nos jours un supplément d'attention et de créativité.

Une orientation pratique du CG22 donne la recommandation suivante: «Les provinces devront sentir l'urgence d'intensifier, dans leur pastorale vocationnelle, les initiatives en faveur de la vocation laicale salésienne» (n. 9-3,2, p. 59). La parole «intensifier» invite à ne pas se laisser vaincre par l'habitude et à trouver de nouvelles for-

mes pour mettre les jeunes en contact direct et convaincant avec cette figure de salésien.

De nombreuses provinces s'y appliquent. Elles ont introduit dans l'équipe chargée des vocations l'un ou l'autre coadjuteur, comme le suggérait déjà le CG21 (cf. n. 114). Dans les camps de vacances, les groupes, les juvénats, une information valable est donnée aux candidats à la vie salésienne sur les caractéristiques et les possibilités de la vocation salésienne laicale; de plus, les provinces veillent à bien accueillir ceux qui déclarent vouloir embrasser cette vocation.

Il est plus décisif et plus fondamental que les confrères et les communautés approfondissent et vivent l'originalité de la mission salésienne, susceptible aujourd'hui d'être vécue dans des formes qui mettent en valeur la dimension laicale.

La vocation salésienne comprend plus que la seule Congrégation salésienne; cette vocation embrasse toute la Famille salésienne. Une pastorale des vocations bien conçue déploie, sous les yeux des jeunes, le large éventail où paraît la riche variété des ministères dans l'Église. En même temps, elle s'applique à présenter la vocation salésienne dans les multiples formes où elle se réalise: vocation masculine ou féminine, consacrée ou laïque.

Les activités des salésiens, dans les paroisses, les groupements, les centres de jeunes, les écoles où garçons et filles partagent les mêmes activités et les mêmes programmes, offrent des facilités pour faire connaître les développements et les activités actuelles des Filles de Marie Auxiliatrice, des autres Instituts religieux, membres de la Famille salésienne, et des Volontaires de Don Bosco. Tout jeune, fille ou garçon, qui reçoit dans nos oeuvres l'une ou l'autre forme d'éducation devrait recevoir une information abondante et être invité à entrer aussi en contact avec les Associations de Coopérateurs et d'Anciens Élèves où il est possible de vivre un «vocation de laïc».

Ces quelques considérations ne veulent nullement être des directives, mais simplement des rappels. Nous sommes porteurs du charisme salésien. À travers notre témoignage et notre parole, le Seigneur veut atteindre des jeunes que Lui-même a déjà préparés intérieurement à recevoir notre invitation.

Conclusion: prière et initiative

Il résulte de tout ce qui précède que l'accompagnement des vocations comporte de multiples modalités et des initiatives à prendre au sein d'une pastorale des jeunes solide et structurée. On ne peut attendre grand-chose de l'une ou l'autre initiative isolée, ou de l'action d'une seule personne. Chaque effort représente une miette. En rassemblant les miettes on fait «le gâteau».

Le travail vocationnel ne s'additionne pas à d'autres activités importantes comme un ajout accessoire, qui viserait seulement à la relève des salésiens vieillissants... C'est au contraire un des buts de notre mission (cf. C 6, 28). Il faut dès lors étendre et multiplier les initiatives.

Il faut travailler le monde des adolescents, mais aussi celui des jeunes. Nous devons nous entraîner à présenter les vocations non seulement dans nos milieux, mais encore en dehors de nos murs, en collaborant avec les centres de vocations et en utilisant les moyens de communication sociale.

Ne sous-estimons pas les oeuvres où nous accueillons les jeunes de façon massive, mais rénovons nos interventions et nos méthodes d'orientation. Préparons en même temps des communautés où il soit possible d'introduire de jeunes candidats.

Par-dessus tous les efforts, il faut placer la prière. Au début de cet article nous avons souligné le caractère de don que revêt toute vocation: don de Dieu au jeune et à la Congrégation, don du jeune choisissant librement de mettre sa vie au service de la mission salésienne. Ce jeu des libertés dépasse nos capacités de persuasion.

Le document conclusif du second Congrès mondial des vocations déclare: «La prière n'est pas seulement un des moyens d'obtenir le don des vocations, elle est le moyen essentiel, commandé par le Seigneur. La prière ne regarde pas seulement la naissance de nouvelles vocations, elle couvre toutes les nécessités de l'Église pour ce qui a trait à la vie consacrée, savoir: la qualité des vocations, leur variété selon les dons de l'Esprit, leur fécondité apostolique, leur persévérance» (n. 33).

Tenons compte de cette recommandation dans notre pratique communautaire quotidienne; que la prière accompagne et soutienne nos initiatives au service des jeunes et notre empressement à faire croître le nombre des ouvriers dans le champ du Seigneur.

2.2. LE DIRECTEUR SALÉSIEN, UN MINISTÈRE POUR L'ANIMATION ET LE GOUVERNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ LOCALE

Le Père Paolo NATALI
Conseiller pour la Formation

Le livre «Il Direttore salesiano, un ministero per l'animazione e il governo della comunità locale» vient de sortir de presse. C'est une réédition.

La première édition avait trouvé bon accueil, même en dehors de la Congrégation. Elle avait fait l'objet de lectures, de méditations et d'«examens de conscience» individuels et dans des rencontres de directeurs et de confrères. L'ouvrage a été revu en tenant compte du nouveau code de droit canonique, des nouvelles Constitutions et Règlements et des suggestions reçues.

Les matières et leur distribution générale sont restées pratiquement inchangées. Nous nous sommes limité à souligner: – l'objet principal du Manuel et le climat spirituel dans lequel il faut le lire; – quelques directives fondamentales et quelques innovations.

Climat et objet du Manuel

Le «Manuel du directeur» a été demandé par le CG21 quand il a été question de «L'animation de la communauté évangélisatrice: rôle du directeur» (CG21, 61 d). La refonte du «Manuel» se situe au terme de l'effort postconciliaire qui a reformulé le charisme salésien et dont l'expression par excellence est le texte constitutionnel. Renouveler et mettre à jour la qualité et l'efficacité du service du directeur est dans la logique des choses. Cette réédition est aussi un effort de «méthodologie pratique» pour vivre l'expérience salésienne dans une forme authentique et actuelle.

Le Recteur majeur, en présentant le livre, nous rappelle qu'il s'agit d'un manuel à usage personnel. Sans être un traité, il est toutefois suffisamment complet. Il est aussi authentiquement évangélique et profondément imprégné d'esprit salésien. Enfin il est conçu en vue de notre mission, et il doit être lu par tout directeur qui entend accomplir son ministère dans la fidélité à Don Bosco.

Directives fondamentales

Ces directives se situent dans la perspective de cet objectif premier et de cette responsabilité. Elles visent à «préciser et à orienter le ministère de l'autorité» (CG21 61 d), et à donner aux directeurs les motivations authentiques de leur ministère.

Le Manuel se propose:

— de puiser dans la tradition les traits originaux de la physiologie du directeur salésien, en tant qu'il est au service d'une communauté chargée d'une mission pastorale;

— d'aider les directeurs à comprendre, à estimer, à vivre l'esprit de leur ministère, en acquérant vertus et capacités que ce ministère requiert et en utilisant les méthodes et les moyens dont on peut disposer aujourd'hui.

— d'inciter les confrères à collaborer sincèrement avec leur directeur afin que grandisse la coresponsabilité et que les rôles des uns et des autres soient valorisés (CG21 48).

Comme on le voit, le Manuel n'entend pas offrir des considérations d'ordre général sur le supérieur de la communauté locale. Il veut mettre en lumière la valeur et l'originalité de l'autorité salésienne, conformément à son inspiration primitive, dans le contexte et la sensibilité ecclésiale et culturelle de notre temps.

Cette originalité a deux caractéristiques majeures:

1. l'une concerne la nature même du rôle du directeur: l'autorité, aux yeux de Don Bosco, est paternité (CG21 587). Don Bosco «n'a jamais été que père», dit don Rinaldi (ACS 56 1931 p. 940);

2. l'autre concerne une certaine façon d'exercer l'autorité: en elle s'entremêlent l'animation et l'autorité, «si governa animando e si anima governando» (CG21 61 d). Ce style est partout, diffus, dans le Manuel. C'est un idéal auquel il faut tendre et qui est réalisé là où les salésiens sont fidèles à leur esprit. «Dans toute les congrégations, dit Don Albera, il existe un ensemble d'idées et de tendances, une façon de penser et d'agir qui constitue l'esprit propre de la congrégation» (Man. p. 21).

L'histoire du rôle de directeur salésien a quelque chose à nous apprendre. Le Manuel d'une part note ce qui est essentiel, ce qui ne peut changer et d'autre part les adaptations aux circonstances, depuis le début de la congrégation jusqu'à nos jours. Le ministère du directeur est appelé à «s'adapter aux conditions actuelles, aux besoins de l'apostolat, aux exigences de la culture, aux circonstances sociales et économiques» (PC 3).

Ce parcours-méditation conduit à une compréhension plus profonde. Elle rend possible le changement dans la fidélité et permet d'intérioriser les valeurs qui alimentent la vie, tout en utilisant les moyens et les méthodes nouvelles. Ainsi, dit Don Albera, le directeur «placé sur le candélabre... répand alentour la vive lumière de la vertu et de la science» (Man p. 13).

Les innovations

Cette réédition comporte plusieurs nouveautés. Certaines concernent la forme: le style est souvent plus simple, plus compréhensible; les idées sont exposées dans un ordre plus logique; répétitions et redondances sont supprimées.

Par contre, des éléments précieux, conformes aux Constitutions et aux Règlements, ont été incorporés. Citons: les matières se rapportant au projet éducatif et pastoral, à la communication sociale, à la Famille salésienne. Voir aussi la restructuration de tout le chapitre 7, que le nouveau code a rendue nécessaire.

Pour faire bref, signalons plutôt trois aspects plus importants, quoique d'inégale portée.

a. *Au service de l'identité salésienne*

La comparaison des tables de l'ancienne édition et de la nouvelle montre aussitôt la différente distribution des matières. L'ancienne table proposait l'ordre suivant: prière, vie communautaire, pratique des conseils évangéliques, pastorale; la nouvelle donne: pastorale, vie communautaire, pratique des conseils, dialogue avec le Seigneur.

Les conseils sont aussi présentés dans un ordre différent. Le «dialogue avec le Seigneur» est autrement structuré.

Ces modifications traduisent une volonté de fidélité aux textes des Constitutions et plus encore à l'identité salésienne. La cohérence entre le «Manuel» et la formulation du «projet de vie des Salésiens de Don Bosco» met en lumière ce qui caractérise la fonction du directeur.

Le directeur est appelé, en tout premier lieu, à exercer le ministère de l'autorité en qualité de serviteur de l'identité charismatique salésienne, selon les caractéristiques et le style propre des salésiens.

Le directeur a pour mission d'«animer la communauté pour qu'elle vive dans la fidélité aux Constitutions et croisse dans l'unité» (C 55).

b. *Animer et gouverner l'ensemble de la communauté*

Le premier devoir du directeur, disent les Constitutions, est «d'animer la communauté» (C 55), de coordonner les efforts de tous (ib), de veiller à ce que la communauté «avance, unie et fidèle, dans la réalisation du projet apostolique» (C 44).

Sans diminuer en rien l'importance du service pastoral que le directeur exerce à l'endroit de chaque confrère, en effet, le directeur «a une responsabilité directe envers chaque confrère» (C 55), le Manuel souligne, plus que le précédent, le rôle du directeur vis-à-vis de l'ensemble de la communauté (voir la structure du chapitre 6). Le directeur, tirant profit de la sensibilité et de la vision plus large que lui donne le ministère sacerdotal, prend sur soi la responsabilité de l'ensemble de la communauté et de sa mission. Il est sensible et attentif à la qualité du projet éducatif et pastoral, au style de vie

communautaire et évangélique des confrères, au climat de prière, à l'esprit d'ouverture et de communion avec la Congrégation et avec l'Église locale. Nous ne préconisons nullement un «directeur qui fait tout», mais le directeur qui anime et gouverne tout, même s'il le fait de façons diverses selon les situations.

c. Exercer le ministère de directeur avec réalisme et conscience dans la diversité des situations

La charge de directeur, telle que le Manuel la présente, est certainement exigeante, lourde de responsabilités, mais aussi tonique. Toutefois le Manuel n'entend pas faire, du rôle du directeur, une description idéale, belle à en devenir décourageante, conçue loin du vécu, oublieuse de l'extrême variété des situations.

Le Manuel, faisant preuve de sensibilité pédagogique, unit «le sens du concret» (C 19) et l'exigence de la qualité, la cohérence des idées (et parfois des moyens) et la variété des situations. On peut s'en rendre compte au chapitre 3. Le Manuel fait allusion à la multiplicité des façons d'être «communauté locale». Voir aussi ce qui est demandé au directeur «modèle non idéalisé mais crédible».

Conclusion

Ce Manuel, qui a été repensé en parfait accord avec les Constitutions, sera le compagnon non seulement des directeurs, mais aussi des animateurs et des supérieurs dans l'accomplissement de leur ministère. Il offre matière à conférences, à échanges communautaires, à réflexion et examen sur les principaux aspects de la vie salésienne.

Il débute par le texte de Don Bosco: «Souvenirs confidentiels aux directeurs». Il voudrait en quelque sorte prolonger ces «Souvenirs». Nous pensons que, s'il est accueilli avec confiance et esprit d'ouverture, il permettra aux directeurs de sentir près d'eux et parmi leurs confrères la présence vivante de Don Bosco, ami, frère et père. Si le Manuel faisait revivre quelque peu cette présence et cette paternité, il aurait atteint son but.

4. ACTIVITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Du 2 au 24 septembre, le Recteur majeur a visité les confrères de trois pays d'Amérique latine: la Colombie, l'Équateur et le Brésil. Le P. Velasco, Conseiller régional, l'accompagnait dans les deux premiers pays et le P. Techera, Conseiller régional, dans le troisième. Au Brésil, le Recteur majeur s'est arrêté plusieurs jours dans trois villes: São Paulo, Manaus et Recife. Les confrères ont conflué vers ces centres pour y participer à des journées dont les programmes avaient été soigneusement préparés.

Dans la matinée du 4 octobre, à Turin, le Recteur majeur a présenté, aux délégués et aux déléguées des Coopérateurs salésiens d'Italie, le nouveau «Règlement de vie apostolique». L'après-midi, il a remis ce Règlement à une foule de Coopérateurs piémontais remplissant la basilique de Marie Auxiliatrice au Valdocco.

Le matin suivant il a inauguré, à l'institut Rebaudengo, la très prometteuse organisation «VIS», pour le volontariat international.

L'après-midi il a présidé l'émouvante cérémonie de la remise des crucifix aux nouveaux et nouvelles missionnaires.

Les provinces de Belgique-Nord et de Hollande l'ont accueilli du 23 au 26 octobre. Diverses rencontres fraternelles se clôturèrent par la remise solennelle des nouvelles Constitutions en langue néerlandaise.

Le 1er novembre, le Recteur majeur quittait Rome à nouveau, cette fois pour l'Asie, accompagné du Conseiller régional, le Père Th. Panakezham. Il a présidé deux visites d'ensemble; – à New Delhi, pour les provinces de l'Inde, – et à Hua Hin, en Thaïlande, pour les provinces d'Extrême-Orient. Il a de plus visité les missions du Nord-Est de l'Inde (Dimapur) et du Sud de la Thaïlande (Surat Thani). Enfin il a participé, à Tokyo, à la célébration du 60ème anniversaire de la présence salésienne au Japon.

Le 1er décembre, il rentrait à Rome pour les réunions du Conseil général. Il les a interrompues les 20 et 21 décembre pour participer, avec les membres du Conseil, à la joyeuse fête annuelle célébrée en son honneur. Cette année elle a eu lieu dans la quasi-province de Sardaigne.

4.2 Activités des Conseillers

Le Vicaire du Recteur majeur

Le Père Gaetano SCRIVO

Aussitôt après la session d'été du Conseil général, le Vicaire du Recteur majeur est parti pour Madagascar. Là il a prêché la retraite aux confrères des cinq communautés missionnaires établies à Madagascar. Elles relèvent des provinces de Naples, Rome, Sicile, Vénétie (Est) et de la quasi-province de Sardaigne. Il a pu rencontrer chaque confrère et participer aux réunions communautaires pour établir le bilan de l'activité missionnaire des salésiens dans l'île et coordonner leurs plans d'avenir.

Du 13 au 16 septembre, il s'est trouvé dans la province de Ljubljana où il a d'abord pris part aux célébrations du 50ème anniversaire de l'arrivée des FMA en Yougoslavie. Il a ensuite rencontré les confrères en formation, participé aux réunions du Conseil provincial, rencontré des confrères regroupés, pour la circonstance, dans des communautés plus centrales.

Les deux premières semaines d'octobre, il les passa dans la Région Pacifique-Caraïbes. Il a prêché la retraite aux provinciaux de la Région, réunis à Lima. Du 7 au 10 octobre, il a présidé la réunion des directeurs du Chili à Santiago. Du 11

au 14, il a fait de même pour les directeurs des Antilles, réunis à Saint-Domingue. Dans ces trois provinces, il a pris contact avec les communautés de formation.

En novembre, en compagnie de l'Économe général, don Omero Paron, réunion à Turin, les 14 et 15, avec les provinciaux du Piémont, les deux provinciales FMA de Turin et les recteurs de la basilique de Marie Auxiliatrice et du sanctuaire du Colle Don Bosco (aux Becchi), pour étudier les problèmes posés par les célébrations '88. Les tâches dévolues au Secrétariat DB88, dont le Père Piero Scalabrino est responsable, ont été définies (cf. Documents et nouvelles, 5.2).

Le 16 novembre, à La Spezia, rencontre des commissions locales «DB88» des maisons SDB et FMA de «Ligurie-Toscane». Les différentes maisons ont exposé leurs projets et des accords ont été pris pour les réaliser. Le jour d'après, tous les directeurs de la province «Ligurie-Toscane», réunis à Florence (Scandicci), ont discuté de la préparation et du sens à donner aux célébrations '88.

Enfin, le 23 novembre, le Père s'est rendu à Padoue, à l'Institut «Don Bosco» des FMA, où se tenait la réunion des Commissions diocésaines «DB88» des provinces SDB et FMA de Vénétie. Trois thèmes ont été étudiés, d'abord dans les Commissions diocésaines, puis en As-

semblée générale, à savoir, – la dimension ecclésiale de DB88, – la préparation progressive des jeunes, – l'implication des laïcs dans les célébrations «DB88».

Le Conseiller général pour la Formation

Le Père Paolo NATALI

Du 5 au 10 août, le P. Natali a réuni à El Plantio (Madrid), les formateurs (environ 60) des provinces de la Région ibérique. Au programme: – introduction à la Ratio/1985 pour en faciliter la lecture; – nouveautés de la nouvelle édition, notamment au plan de la méthodologie de la formation; – divers autres thèmes concernant la formation en général.

Le P. Natali, aidé de ses collaborateurs, a consacré le mois de septembre à la mise au point du manuel du directeur salésien. Le livre est sous presse.

Du 1 au 6 octobre, le Père a rendu visite au scolasticat de Cremisan, affilié à la Faculté de Théologie de l'UPS. Il a inauguré la première année du nouveau cycle des études par une conversation sur «Le dialogue du salut. Aspects culturels et requêtes de la formation». Le Centre théologique de Cremisan a pour objectifs préférentiels: l'Écriture et l'Oecuménisme.

Du 12 octobre au 25 novembre le P. Natali a visité les provinces sui-

vantes: Japon, Corée, Philippines, Chine, et Thaïlande. Il a pris contact avec les Conseils provinciaux, les commissions provinciales de la formation, les membres des communautés de formation. Il a pu constater un progrès sensible dans le secteur de la formation. Des problèmes ont été identifiés et des suggestions pour les résoudre ont été avancées.

Dans les Philippines, il a assisté au congrès des coadjuteurs de la Région (l'Inde exceptée). Ils étaient environ 60. Il a donné les deux premières conférences, l'une sur l'identité du coadjuteur, l'autre sur sa formation selon la Ratio/1985. Dans ces conférences, il a tenu compte de données parvenues dans les premiers directoires provinciaux. Enfin, toujours aux Philippines, devant les conseillers provinciaux, les formateurs, les directeurs et les confesseurs, il a exposé les «Critères et les normes de discernement des vocations salésiennes».

Après quelques avatars au cours de son voyage, il a participé à Bangkok à la visite d'ensemble. Il s'est entretenu avec les membres de la CIF (Commission «Inspectoriale» de la Formation) et avec les formateurs de la maison de Sampran, à propos du chapitre «formation» dans le directoire provincial.

Il a poursuivi les activités habituelles relevant de sa charge, spécialement celles qui regardent l'Uni-

versité Pontificale Salésienne (UPS) et les travaux en cours dans son département. Entre-temps ses collaborateurs:

- ont pris leur part des interventions prévues dans la session de formation permanente destinée aux responsables de la pastorale des jeunes et ils ont traité plusieurs sujets;

- furent présents à des semaines d'études;

- ont mené à terme la rédaction du Manuel du Directeur et du premier numéro d'une suite d'études (Sussidi) sur Don Bosco et son oeuvre.

La première étude (intitulée «Il tempo di Don Bosco») et celles qui suivront constitueront une sorte de «matériel subsidiaire» («Sussidi») pour accompagner les cours de formation salésienne établis par la FSDB (Formation du salésien de Don Bosco). Ce premier numéro se présente comme une anthologie. Cette compilation aide à saisir le contexte dans lequel vécut Don Bosco. Les ouvrages cités permettent des études plus approfondies.

**Le Conseiller général
pour la pastorale des jeunes**

Le Père Juan VECCHI

Après la session estivale du Conseil général, le Père s'est rendu à Calcutta où se tenait le troisième

séminaire sur «Les jeunes marginaux et la pédagogie salésienne». Voir ci-après le compte-rendu de ce séminaire (Documents et nouvelles 5.1).

Il a ensuite prêché la retraite à 96 confrères de la province de Barcelone. En août et septembre, il s'est rendu dans les provinces de Vénétie (Est), Lombardie-Émilie, Ligurie-Toscane et Sardaigne pour y présenter le «Projet pastoral salésien dans un territoire donné» (cf. la brochure «Proposta pastorale sulla presenza salesiana nel territorio»). Les 21 et 22 septembre, à Turin, il a exposé le même sujet aux représentants des provinces Centrale, «Novare et Suisse» et Subalpine. À Vêrone, il a développé le même sujet, sur invitation du provincial et du «Centro Pedagogico-Didattico», devant les délégués de toutes les écoles catholiques de la ville.

Il faut signaler ici la parution des traductions espagnole et portugaise de cette brochure («Proposta pastorale...»).

Du 23 septembre au 2 octobre, le P. Vecchi a visité les provinces de Pologne en compagnie du P. Augustyn Dziedziel. À Lutomiersk, il a présidé deux journées d'études auxquelles participèrent les Provinciaux avec leurs Conseils. Sujets: animation pastorale de la province; projets pastoraux présentés au cours du mandat actuel du Recteur majeur.

Les directeurs des maisons de Pologne, réunis eux aussi à Lutomiersk au nombre d'environ 80, étudièrent, sous la direction du P. Vecchi, des thèmes analogues. Après les directeurs, ce fut au tour des équipes pastorales des 4 provinces, accompagnées de quelques animateurs locaux. Ces équipes réfléchirent aux caractéristiques de la présence pastorale salésienne, aux nouveaux problèmes que pose aux pasteurs la formation humaine et religieuse des jeunes, aux dynamiques d'animation, à la nécessité de tendre à une mentalité et à une pratique communes à tous les confrères et partagées par toutes les communautés grâce à la circulation systématique des idées et des directives.

Après ces nombreuses réunions qui constituaient la part principale de sa visite, le P. Vecchi est entré en contact avec les jeunes salésiens des noviciats de Czerwinski et Kopiec, et des scolasticats de Wozniakow, Łódź et Kraków pour leur parler des problèmes et des perspectives de la pastorale. À Kraków il a présidé la messe d'ouverture de l'année scolaire et a rencontré le corps professoral.

Le voyage en Pologne s'est terminé par la visite de l'école professionnelle d'Oświęcim, florissante et en plein développement.

En octobre encore le P. Vecchi a assisté à Vienne à l'inauguration de la nouvelle maison provinciale. Elle

est jumelée à un centre de jeunes dirigé par les SDB et les FMA.

Le Père s'est ensuite rendu en Espagne à une réunion qui a regroupé les 7 provinciales avec leurs conseils et les 3 provinciales FMA aussi avec leurs conseils. Le programme de la réunion avait été préparé par les FMA et comportait une étude sur la relation homme-femme, en vue d'une action éducative valable au plan de la coéducation. Les délégués à la pastorale des jeunes assistèrent aussi à ces réunions d'étude.

Puis le P. Vecchi fut de la «visite d'ensemble» aux provinces d'Extrême-Orient à Hua Hin en Thaïlande.

Entre-temps s'ouvrait à Rome la XXème session de formation permanente destinée aux délégués provinciaux à la pastorale des jeunes et aux animateurs de mouvements de jeunes. Quarante-trois confrères furent admis à y participer; la maison ne pouvant, à l'époque, en accueillir davantage, plusieurs demandes reçurent une réponse négative. Le plus grand nombre des participants provient d'Amérique latine (27), suivent: l'Asie (5), l'Europe centrale (4), la région ibérique (4), l'Australie (2) et l'Italie (1).

Signalons ici qu'au mois de septembre le département pour la pastorale des jeunes a envoyé aux provinciaux, aux délégués à la pastorale et aux équipes de pastorale, le dossier «Pastorale des Jeunes 1» (PG 1). Ce dossier comprend des

initiatives, des expériences, des nouvelles, relevant du secteur de la pastorale, qui illustrent les réponses que la congrégation tente de donner à la situation, devenue très complexe, de la jeunesse actuelle. L'introduction de la brochure exprime la volonté de poursuivre cette publication périodique, en vue des objectifs suivants: intensifier les communications entre le département et les délégués à la pastorale des jeunes; entre le département et les centres d'études pastorales; faciliter l'échange des expériences valables et de toute documentation et matériel utiles; porter à la connaissance des provinces les réalisations et les projets qui concrétisent les idées que nous formulons et que nous partageons, en matière de pastorale; développer la connaissance mutuelle et la collaboration entre les salésiens directement affectés à des activités pastorales auprès des jeunes.

**Le Conseiller pour la Famille salésienne
et la Communication sociale.**

Le Père Sergio CUEVAS

Signalons parmi ses nombreuses activités:

– En Espagne, du 24 au 27 juillet, la grande réunion des «Délégués aux Coopérateurs» (nationaux et provinciaux) pour l'étude du nouveau Règlement des Coopérateurs, en traduction espagnole, et pour la programmation de la formation

des laïcs partageant la mission salésienne.

– Départ pour l'Argentine. Réunion des personnes travaillant dans le secteur de la communication sociale. Cette réunion au niveau de la Région (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay) regroupait: – des salésiens, une soixantaine, accompagnés de plusieurs provinciaux; – des FMA; – des collaborateurs laïques; – des représentants de l'OCIC (Ufficio Cattolico Internazionale Cinema) et de l'UNDA-AL (Union des émetteurs-radio catholiques du Continent latino-américain). Cette rencontre a révélé: – l'effort vers plus de qualification dans ce secteur; – de nouvelles initiatives; – un renouveau de la mentalité des salésiens, davantage convaincus de la nécessité de la communication sociale, dans l'éducation et dans la pastorale.

À Buenos-Aires le Conseiller a refait ce qu'il avait fait en Espagne avec les Délégués aux Coopérateurs à propos du nouveau Règlement des Coopérateurs. Puis, concernant les Anciens Élèves: réunion des dirigeants nationaux et régionaux pour étudier le renouvellement de leurs activités et leur introduction dans le travail des oeuvres salésiennes.

Les provinciaux d'Argentine au complet ont participé à toutes ces réunions.

En Équateur: deux rencontres importantes.

– a) D'abord avec le monde de la communication sociale. Séminaire du 13 au 16 août pour la Région «Pacifique-Caraïbes». Y participaient, des Salésiens, des FMA et des Coopérateurs. Des professeurs du «Centre de recherches et d'études de la communication sociale en Amérique latine» (CIESPAL - Quito) ont fait plusieurs exposés. Les participants, une cinquantaine au total, représentaient les différentes activités: édition, radio, TV, directeurs des bulletins salésiens, délégués provinciaux aux Coopérateurs.

– b) Puis le Congrès latino-américain des Anciens-Élèves à Quito, du 13 au 17 septembre. La présence et la participation du Recteur majeur aux premières séances ont porté les débats à un haut niveau. Les 250 délégués de toutes les provinces d'Amérique latine ont étudié un programme d'action éducative et de communication sociale où les Anciens Élèves se feront les multiplicateurs des valeurs salésiennes reçues à l'école de Don Bosco. L'élection du représentant d'Amérique latine au bureau de la Présidence confédérale a clôturé le congrès.

En août encore, le Père Cuevas s'est rendu en Colombie. Une réunion du Conseil provincial à Bogotá a étudié plus à fond les problèmes locaux des secteurs «Famille salésienne et Communication sociale». Autres réunions: - dirigeants et coordinateurs des Coopérateurs; -

dirigeants ADB; - FMA; - Filles des Sacrés-Coeur de Jésus et de Marie.

À Medellín, devant une nombreuse assistance de Coopérateurs, le P. Cuevas a expliqué le nouveau Règlement de vie apostolique.

Le Congrès des ADB d'Amérique latine a fourni l'occasion de relancer la fédération nationale des ADB de Colombie.

Dans le secteur de la communication sociale, le P. Cuevas a pu constater l'effort des salésiens pour faire aboutir diverses initiatives tant à Bogotá qu'à Medellín, notamment une maison d'éditions qui appuiera les activités éducatives et pastorales de l'Église locale, et aidera à la formation des membres de la Famille salésienne.

En Amérique centrale, rencontre à Panamá, à El Salvador et à Ciudad Guatemala avec les Coopérateurs, pour l'approfondissement du Règlement de vie apostolique. Le Père a rendu visite au Conseil provincial, à Mgr Aparicio, à la maison-mère des Filles du Divin Sauveur à San Vicente, ainsi qu'à une école tenue par des anciens élèves pour la formation professionnelle à El Salvador.

La visite à Ciudad Guatemala lui a permis de rencontrer tous les formateurs salésiens du pays et de leur exposer ce qui, dans la Règle, concerne la Famille salésienne et la Communication sociale. La dernière

re réunion fut celle des dirigeants des ADB du pays.

Au Mexique, il fut reçu dans les deux maisons provinciales de Guadalajara et de Mexico par le Conseil provincial. Le Père poursuit son programme d'animation en des réunions avec les conseillers, avec les responsables de la communication sociale, avec les Coopérateurs et les dirigeants ADB. À Coacalco, journée d'étude sur l'esprit salésien, avec les Salésiens et les Coopérateurs.

À Guadalajara, visite du nouveau siège provincial des Coopérateurs. Cette initiative a donné un grand élan aux centres de Coopérateurs, notamment dans la zone de Mexico. Dans les deux provinces mexicaines, le P. Cuevas a constaté l'augmentation du nombre des VDB.

Aux États-Unis – à Los Angeles – réunion des Délégués aux Coopérateurs à propos du nouveau Règlement. À New Rochelle – réunion des Délégués à la Famille salésienne afin de connaître la situation des différents groupes. Des décisions ont été prises pour améliorer les idées et l'action des salésiens auprès des Coopérateurs, en ce moment important de la vie de l'Église aux USA. La situation de l'association des ADB a été analysée. De bonnes expériences sont en cours pour le recrutement et les activités ADB. Quant à la communication sociale,

la province dispose de services valables au plan international. L'application des nouvelles technologies donne d'excellents résultats au plan provincial.

Visite au Vénézuéla du 10 au 12 septembre. Prise de contact avec le Conseil provincial des Coopérateurs. Réunion des «Damas salesianas»: communication et explication des initiatives. Rencontre avec les dirigeants nationaux ADB. Le travail d'animation des délégués SDB auprès des groupes de la Famille salésienne est bien organisé. Soirée de clôture avec des représentants des groupes.

Au Chili, le Conseil provincial des SDB et les coordinateurs des Coopérateurs ont commencé ensemble une session qui malheureusement fut interrompue par la police en raison de l'état de siège qui frappait alors tout le pays. Le P. Cuevas a rencontré les salésiens étudiants et les FMA.

Le 24 septembre le Père rentrait à Rome.

Du 24 septembre au 1 octobre, il accompagna le Délégué pour la Pologne dans ce pays. Réunion de tous les directeurs pour étudier le développement de la Famille salésienne et mieux connaître le Règlement des Coopérateurs. À Łódź, tous les Délégués aux Coopérateurs et tous les Conseils provinciaux des Coopérateurs furent réunis pour les mê-

mes raisons. Enfin tous les responsables de la Communication sociale des diverses provinces entendirent le P. Cuevas au cours d'une journée d'étude.

Le 3 octobre, le Père se trouvait à Turin et rencontrait l'«École des Délégués aux Coopérateurs». Le Recteur majeur se trouvait précisément au Valdocco. Nouvelle prise de conscience des salésiens concernant l'animation de la vocation de Coopérateur. Ce jour-là eut lieu la remise du nouveau Règlement à de nombreux Coopérateurs des provinces subalpine, centrale et de Novare. Cérémonie de grand réconfort pour de nombreux Coopérateurs qui de diverses manières vivent la mission salésienne.

— Du 2 au 25 novembre, le P. Cuevas a fait, avec le Recteur majeur et d'autres Conseillers généraux, la visite d'ensemble, d'abord à New-Delhi pour les provinces de l'Inde, puis en Thaïlande pour les provinces d'Extrême-Orient. Le Père a profité de certains intervalles pour rencontrer, aux Philippines et à Hong Kong, les délégués «Famille salésienne et Communication sociale». Il a pris connaissance des activités de plusieurs centres que l'Église a institués là-bas, comme par exemple, Radio Veritas à Manille et les centres de communication catéchétique à Hong Kong et Bangkok.

Enfin le Père a assisté, en compa-

gnie de salésiens du monde de l'édition, d'abord à la foire internationale du livre à Francfort, puis à la biennale du livre religieux en Europe à Tournai. Le livre garde une importance vitale et se répand dans tous les continents. Il reste, sur le marché, une place à occuper par le livre religieux et catéchétique, dans la mesure où ce livre tiendra compte des changements socioculturels et ecclésiaux. Le livre religieux permet de favoriser le dialogue entre la foi et la recherche de sens qui se manifeste actuellement. Par le livre, nous pouvons contribuer au progrès culturel et donner une meilleure présentation du message chrétien aux jeunes et aux milieux populaires, pour autant que nous connaissions le langage qu'il faut tenir à l'homme d'aujourd'hui.

À la fin de novembre, le Père s'est rendu à Munich et y a rencontré les salésiens de la communication sociale et les Délégués à la Famille salésienne.

Retour à Rome le 1er décembre.

Le Conseiller général pour les Missions

Le Père Luc VAN LOOY

Durant le mois d'août le Père Van Looy et le Conseiller général pour la Région atlantique se sont partagé la visite extraordinaire de la province de Manaus (Brésil).

Les quinze premiers jours de sep-

tembre ont été consacrés à l'expédition des affaires courantes du département des missions, puis du 18 septembre au 26 octobre, le P. Van Looy, au nom du Recteur majeur, a fait la visite extraordinaire de la province des Pays-Bas, visite interrompue quelques jours pour la préparation, à Turin, des missionnaires en partance. Le 5 octobre, remise du crucifix à chacun des nouveaux missionnaires.

Du 23 au 26 octobre, le P. Van Looy accompagnait le Recteur majeur dans les provinces de Belgique-Nord et des Pays-Bas pour offrir à tous les confrères les nouvelles Constitutions en langue néerlandaise et pour rencontrer les groupes de la Famille salésienne.

Le mois de novembre a été occupé par la visite d'ensemble en Inde puis en Thaïlande. Le Conseiller pour les missions s'est rendu en Birmanie et y a rencontré les confrères. Il a aussi poussé une pointe jusqu'au Sri Lanka.

Retour à Rome le 29 novembre.

L'Économe général

Le Père Omero PARON

Le 17 août 1986, en la basilique de Marie Auxiliatrice à Turin, le Père Paron, représentant le Recteur majeur, a présidé les funérailles du Père Albino Fredigotti, ancien préfet général de la Congrégation.

Du 13 septembre au 5 octobre, le P. Paron s'est rendu successivement:

– à New Rochelle (13-14 septembre);

– dans la province occidentale des USA (15-20 septembre) et y a visité les maisons de San Francisco et de Los Angeles;

– au Guatemala (21-25 septembre). Tous les économes provinciaux de la Région Pacifique-Caraïbes se rassemblèrent au scolasticat de théologie. Le Conseiller régional, le P. Velasco assistait à la réunion;

– à Miami (USA) les 26 et 27 septembre;

– au Vénézuéla (28 septembre – 5 octobre) où il réunit tous les économes des maisons. Il visita ensuite les principales oeuvres de la province;

Le 11 octobre, à Vienne, il assista à l'inauguration de la nouvelle maison provinciale à laquelle est rattaché le centre de jeunes «Don Bosco Haus», rue Sankt Veit.

Chaque mois il se rend à Turin et aux Becchi (Colle Don Bosco) pour vérifier l'état d'avancement des travaux en vue de l'année '88 et suivre l'organisation du musée des missions.

Le Conseiller pour la Région atlantique (Amérique latine)

Le Père Carlos TECHERA

Parti de Rome le 26 juillet, le Père Techera assista le 27 juillet à la consécration épiscopale de Mgr Walter de Azevedo à São Paulo. Le lendemain il commençait, avec le P.

Van Looy, la visite extraordinaire de la province de Manaus (Brésil).

Du 12 au 15 août, à Belo Horizonte, il assista au 3ème congrès de la Famille salésienne du Brésil. Thème du congrès: «Les enfants de la rue» (Menor carente). Il intervint aussi à l'assemblée des provinciaux et provinciales SDB et FMA du Brésil. Enfin il présida la conférence interprovinciale brésilienne.

Le 4 septembre, même assemblée des provinciaux et provinciales, puis réunion de la conférence interprovinciale, mais cette fois pour «La Plata» (ce nom indique la région géographique qui comprend l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay).

Il fit ensuite quelques conférences aux sessions de formation permanente, pour les SDB à Ramos Mejía, pour les FMA à Buenos Aires.

Du 16 au 24 septembre, il accompagna le Recteur majeur quand celui-ci présida les assemblées de confrères à São Paulo, Manaus et Recife.

Les 25 et 26 septembre visite au noviciat interprovincial de La Plata, et le 28, début de la visite extraordinaire de la province de Rosario (Argentine), visite qui le retint jusqu'à fin novembre.

Entre-temps, il avait organisé la visite du Secrétaire général aux cinq provinces de «La Plata» et la rencontre du même Secrétaire général avec les Secrétaires provinciaux d'Argentine, d'Uruguay et du Paraguay.

Retour à Rome le 22 novembre.

Le Conseiller pour la Région Pacifique-Caraïbes (Amérique latine)

Le Père Ignacio VELASCO

Le Père quitte Rome le 1er août et après une brève halte en Espagne gagne Le Salvador. Il réunit le Conseil provincial afin de voir comment se présente la succession du provincial élu évêque de Sonsonate: Mgr Giuseppe Carmelo Di Pietro. Le 16 août il assiste à la consécration du nouvel évêque en qualité de représentant du Recteur majeur. Le Cardinal Miguel Obando préside la cérémonie qui a lieu dans le stade de la ville, et à laquelle assistent le nonce apostolique et douze évêques, dont 7 salésiens.

Suit la visite extraordinaire de la province de Bogotá (Colombie).

Interrompant cette visite, le P. Velasco accompagne le Recteur majeur dans les villes de Bogotá, Medellín et Quito. Dans cette dernière, il assiste à l'ouverture du congrès latino-américain des ADB. Suivent deux brèves visites, l'une au Nicaragua, l'autre au Guatemala, où les économes provinciaux rencontrent l'économe général, le Père O. Paron.

Par après le Père s'est rendu à Chosica, au Pérou, pour faire la retraite avec les provinciaux de la Région, retraite prêchée par le Père Scrivo, vicaire du Recteur majeur, et par le Père Pennati. La réunion des provinciaux de la Région a suivi la retraite sans autre délai.

Rentré à Bogotá, il a poursuivi la

visite extraordinaire jusqu'au 30 novembre.

Retour à Rome le 6 décembre.

Le Conseiller régional pour l'Asie

Le Père Thomas PANAKEZHAM

Le Conseiller pour l'Asie quitta Rome au début d'août et se rendit à Nairobi pour y commencer la visite extraordinaire de la Délégation provinciale de l'Afrique de l'Est. Il a pu visiter les trois communautés du Kenya (Nairobi, Koror et Karen) et les communautés de la Tanzanie (Dar-Es-Salam, Iringa, Mafinga et Dodoma), mais non pas celles du Soudan (Juba, Tonj et Wau) vu la situation politique. Il a surtout été frappé par le développement de toutes nos «présences». Les confrères, pourtant peu nombreux, y accomplissent leur travail avec enthousiasme. Même impression après la visite aux deux communautés qui dépendent de la province centrale, à Embu et Siakago au Kenya. On peut vraiment dire que Don Bosco se trouve à l'aise en Afrique de l'Est, jouissant de l'estime de la Hiérarchie, de la jeunesse et de la population.

Après 16 jours passés en Afrique, le Père a continué la visite de la province de Bombay (17 août-14 octobre). Outre les maisons de Bombay, capitale de l'État de Maharashtra, la province compte des oeuvres dans d'autres endroits de ce grand État, et s'étend jusqu'à Goa, dans le

Gujarat et dans le Madhya Pradesh (la partie ouest de l'Inde). Cet État compte environ 150 millions d'habitants. Le Visiteur a constaté avec grande satisfaction le beau travail des confrères dans les missions, leur dévouement à la jeunesse pauvre et le soin apporté à la formation initiale des jeunes salésiens.

La visite terminée, le Père a gagné les Philippines le 15 octobre, pour y organiser la consultation en vue de la nomination du nouveau provincial. Il a contacté toutes les maisons de la province, excepté celles de Papouasie (Nouvelle Guinée) et de Timor. Il a fait aussi une brève visite à Hong Kong.

Le 3 novembre la visite d'ensemble débutait à New Delhi en présence du Recteur majeur, de plusieurs Conseillers généraux, de tous les provinciaux accompagnés de leurs Conseils respectifs. (N.B. L'Inde compte sept provinces).

Du 9 au 16 novembre le Conseiller régional a tenu compagnie au Recteur majeur visitant la province de Dimapur, dans le nord-est de l'Inde, ainsi que quelques points de la province de Gauhati. À Calcutta, le Recteur majeur a visité le «Magistère» où les coadjuteurs postnovices de six provinces de l'Inde reçoivent leur formation.

Le 17 novembre commença la seconde visite d'ensemble de la Région, mais cette fois pour les provinces d'Extrême-Orient (Philippines, Japon, Hong Kong, Corée et Thaï-

lande). La réunion s'est tenue à Hua Hin, maison de retraite distante de Bangkok d'environ 200 kms.

Enfin, du 23 au 30 novembre, le Régional a accompagné le Recteur majeur, d'abord dans les missions de la province de Thaïlande, entre autres dans le diocèse de Surat Thani, puis au Japon, pour la célébration du 60ème anniversaire de l'arrivée des salésiens dans ce pays.

Le 1er décembre le Régional rentrait à Rome en compagnie du Recteur majeur.

Le Conseiller pour la Région anglophone

Le Père Martin McPAKE

Du 3 août jusqu'à la mi-octobre le Père a poursuivi la visite extraordinaire de la province d'Australie.

En parcourant ce vaste continent, jusqu'aux Samoa occidentales, le Père a éprouvé une grande joie en constatant, chez les confrères et chez les membres des autres groupes de la Famille salésienne, un excellent esprit salésien. Il a été frappé par la vigueur et la créativité des communautés, alors que le nombre des confrères est peu élevé, mais les confrères sont fort aidés par un nombre assez important de coopérateurs très actifs, tant dans les écoles, que dans les paroisses, les clubs et les oeuvres missionnaires des îles Samoa.

Grande joie aussi de voir l'estime que les évêques, les archevêques et

le cardinal portent aux salésiens.

Une fois la visite d'Australie terminée, le Conseiller est passé aux États-Unis où il a fait une rapide visite d'animation dans les deux provinces (S. Francisco et New Rochelle) et où il a présenté la «Ratio» à diverses communautés et dans les réunions de directeurs et de curés.

Au cours des visites de cette période, le P. McPake a vivement perçu la grande diversité des cultures, mais il a pu vérifier aussi que le charisme salésien s'adapte merveilleusement à n'importe quelle culture et qu'il répand la joie chez les jeunes de tous les pays. Il a constaté, de visu, que notre charisme, comme l'évangile, sans être propriété d'aucun pays, se trouve partout chez lui.

Le Conseiller régional pour l'Europe et l'Afrique centrale

Le Père Dominique BRITSCHU

Avant de poursuivre la visite extraordinaire de la province de Paris, commencée en avril dernier et interrompue pour la session estivale du Conseil général, le Père a suivi les travaux du «Colloque international sur la vie salésienne» à Maribor en Yougoslavie. Thème du Colloque: «La religiosité populaire».

Après divers contacts avec les confrères de Slovénie et d'Autriche, le Père Britschu, a continué sa visite extraordinaire d'abord en Suisse, à Sion et à Morges, puis à Paris et dans les diverses régions du Nord

de la France: Normandie, Bretagne, Anjou, Champagne et Flandre française.

Fin octobre, le Visiteur a eu l'occasion de formuler de nombreuses et ferventes jaculatoires au cours de son séjour au Maroc. Aux invitations à la prière d'un muezzin nasillard et obstiné, il répondait en invoquant le nom du Dieu miséricordieux sur le zèle de ses fidèles des maisons de «Doum Bouscou».

Le Conseiller pour la Région ibérique

Le Père José RICO

A peine rentré en Espagne au début d'août, le P. Rico assista aux obsèques du provincial de Bilbao, le Père Hilario Santos, décédé le 1er août. Aussitôt après, le Conseiller général a réuni le Conseil provincial.

Il assista ensuite, le 5 août, à la profession des FMA à Séville, puis à celle des SDB à Sanlúcar la Mayor, qui est la maison de noviciat pour les provinces de Séville, Cordoue, Barcelone et Valence. Il y eut 16 nouveaux profès le 16 août.

Du 5 au 9 août, en compagnie du P. Natali, il prit part aux réunions des formateurs espagnols et portugais pour l'étude de la «Ratio» et la discussion de différents problèmes.

Le 24 août, il commença la visite extraordinaire de la province de Valence en réunissant le Conseil. Puis

il se rendit au Mali où cette province de Valence a plusieurs postes de mission: Touba, Sikasso et Bamako. Il profita de son séjour en Afrique pour aller voir au Sénégal les oeuvres de Tambacounda, Saint Louis et Thies, qui relèvent de la province de León.

Rentré en Espagne, il a visité les maisons de la province de Valence, mais les 29 et 30 octobre, interruption pour la réunion de la Conférence ibérique, et les 31 octobre et 1er novembre, pour la réunion organisée par les FMA afin d'étudier les problèmes de la coéducation et de célébrer le centième anniversaire de l'arrivée des FMA en Espagne.

Retour à la maison généralice le 1er décembre.

Le Conseiller pour l'Italie et le Proche-Orient

Le Père Luigi BOSONI

Du 25 au 27 juillet le P. Bosoni a présidé la réunion des provinciaux d'Italie à Rome, puis du 25 juillet au 4 août la session pour les nouveaux directeurs nommés dans sa Région.

Le 5 août il assistait au service funèbre du Vicaire provincial à Mogliano Veneto, et le 6 août il présidait la célébration eucharistique pour la profession perpétuelle des FMA, Via Marghera, à Rome.

Le 19 août, au cours d'une retraite des confrères, il a présenté le nouveau provincial de Novare, le

Père Carlo Filippini, et il a profité de l'occasion pour visiter quelques-unes de nos résidences d'été dans la vallée d'Aoste.

Le 30 août il accompagna à Bologne le Recteur majeur fêtant, avec ses compagnons de noviciat, le 50ème anniversaire de leur profession.

Les 31 août et 1er septembre il était à Rocca di Papa avec tous ceux qui, dans sa Région, s'occupent directement des vocations. Le 7 septembre il rejoignait à Pordenone le Conseil national des ADB.

Le 8 septembre, profession religieuse des novices, à Turin et, le lendemain, enterrement du directeur de Cumiana.

Du 9 septembre au 3 octobre, séjour en Sardaigne pour la visite extraordinaire de cette quasi-province.

Départ pour assister à Bologne à une première messe, puis, à Turin, à la cérémonie de la remise du crucifix aux missionnaires partants. À Turin encore, inauguration du Volontariat missionnaire (VIS).

Les 6 et 7 octobre, réunion de la «Conférence des provinces d'Italie». Le 8 octobre début de la visite extraordinaire de la province de Rome. Cette visite l'a retenu jusqu'au début de la nouvelle session du Conseil général et au-delà.

Le Délégué du Recteur majeur pour la Pologne

Le Père Augustyn DZIEDZIEL

À son arrivée en Pologne le Père a installé les deux nouveaux provinciaux: le Père Adam Smigielski à Wrocław et le Père Stanislas Skopiak à Piła.

Départ pour l'Afrique, et visite extraordinaire des six missions salésiennes de Zambie desservies par les salésiens polonais (24 confrères). Prédication des exercices spirituels aux SDB et aux FMA de Zambie.

Accompagné du Père Thomas Thayil, délégué du provincial de Bombay pour le Kenya, la Tanzanie et le Soudan, le P. Dziedziel a pris connaissance de la situation actuelle au Soudan et des besoins de l'Église locale. Il a étudié les possibilités d'envoyer des missionnaires polonais fonder là-bas des missions salésiennes.

Rentré en Pologne en fin septembre, le Père Dziedziel accompagna les Conseillers généraux J. Vecchi et S. Cuevas dans leur visite des oeuvres de Pologne.

Il a ensuite participé au Chapitre provincial de Varsovie et présidé la «Conférence des provinces de Pologne».

Une dernière visite aux communautés de formation, puis retour à Rome en fin novembre.

5.1 Notre engagement en faveur des jeunes plus exposés

Vous trouverez ci-après un rapport du Conseiller pour la Pastorale des jeunes, le P. Vecchi, sur les séminaires organisés par son département concernant les activités des salésiens en faveur des jeunes plus exposés et fragiles. Le rapport est suivi de quelques conclusions et lignes de conduite pour notre action pastorale.

Les séminaires

À Calcutta, en août dernier, s'est tenu le troisième et dernier séminaire sur la «Pédagogie salésienne et les jeunes marginaux». Des informations sur les deux précédents séminaires (Benediktbeuern et Cachoeira do Campo) ont paru dans l'ANS (février et mai 1986) et dans les Actes du Conseil général (numéros 317 et 318). Le séminaire de Calcutta concernait la situation en Asie et en Australie. Quarante SDB et deux FMA, venant de dix provinces, y ont pris part.

En un premier temps, les différentes formes de pauvreté et de marginalité plus répandues sur le continent asiatique ont été relevées,

puis les diverses initiatives des salésiens ont été décrites. Enfin on a tenté d'établir des critères pour évaluer les oeuvres entreprises.

Vingt de ces oeuvres ont été étudiées. Elles furent classées d'après les destinataires et d'après le type d'intervention salésienne. Il fut question: – de lieux de rencontre et de lieux d'accueil pour les jeunes en danger (fouilleurs de poubelles, marginaux volontaires, vendeurs ambulants, jeunes handicapés physiques); – de formes diverses d'apprentissage à la portée des jeunes pauvres; – de réintégration des jeunes délinquants; – de promotion de communautés coopératives rurales; – et d'autres formes de marginalité auxquelles la congrégation a fourni une réponse (lépreux, aide aux prisonniers, école pour jeunes aveugles...).

Le séminaire a eu le privilège d'une visite de Mère Teresa qui a adressé un message aux participants et s'est entretenue avec eux pendant plus d'une heure. Comme au terme des deux séminaires précédents un memorandum a été rédigé qui résume les impressions, observations, propositions et résolutions.

À présent que sont terminés les séminaires, qui avaient été programmés comme un ensemble pour

faire connaître les entreprises en cours, c'est le moment de faire le compte des résultats obtenus et de signaler les perspectives qui s'ouvrent dans une vue d'ensemble de la mission salésienne.

Mobiles et finalités

Il faut rappeler, dès l'abord, que les raisons qui ont poussé à organiser les séminaires en appellent à l'art. 26 des Constitutions: «Le Seigneur a indiqué à Don Bosco les jeunes, spécialement les plus pauvres, comme premiers et principaux destinataires de sa mission... Avec Don Bosco nous réaffirmons notre préférence pour la «jeunesse pauvre, abandonnée, en péril», qui a le plus besoin d'être aimée et évangélisée, et nous travaillons spécialement dans les lieux de plus grande pauvreté».

L'application de cet article, qui trouve d'abondantes confirmations dans les Constitutions elles-mêmes (cf. art. 2.6.24.26.31.33.41.42), est donnée concrètement dans les Règlements généraux: «Chaque province étudiera la condition des jeunes des milieux populaires, en tenant compte du contexte social où elle travaille. Elle vérifiera périodiquement si ses oeuvres et ses activités sont au service des jeunes pauvres: avant tout des jeunes qui, en raison de leur pauvreté économique, sociale et culturelle parfois ex-

trême, n'ont pas la possibilité de réussir; des jeunes qui sont pauvres sur le plan affectif, moral et spirituel, et exposés de ce fait à l'indifférence, à l'athéisme et à la délinquance; des jeunes qui vivent en marge de la société et de l'Église» (Règl. 1).

D'après cet article, la pauvreté se reconnaît non en référence à une définition générale, mais en relevant les manifestations concrètes de pauvreté dans un contexte donné, où les jeunes courent de graves risques de ne pas pouvoir vivre.

Nous lisons parmi les orientations pratiques du CG 22: «Le Chapitre général 22 demande à tous les salésiens de 'retourner' aux jeunes, à leur monde, à leurs besoins, à leur pauvreté... Qu'ils cherchent à faire des choix courageux pour aller vers les plus pauvres, prêts à déplacer éventuellement nos oeuvres vers les lieux de plus grande pauvreté» (CG22 n. 6). «Les provinciaux, avec leur conseil et les chapitres provinciaux, auront soin, lors de l'élaboration et de la vérification de leurs projets, de repenser les oeuvres et de préparer des choix concrets, pouvant inclure un déplacement de nos présences en direction de la jeunesse pauvre et du monde du travail» (n. 7).

Cette orientation pratique a été reprise par le Recteur majeur dans son discours de clôture: «La charité pastorale, telle que Don Bosco l'a vécue, nous pousse à aller vers les

jeunes les plus nécessiteux, vers ceux qui sont particulièrement en danger, aussi bien dans le tiers monde que dans les sociétés de consommation». «Pour relancer notre présence dans ce domaine préférentiel de l'action éducative salésienne, il nous faut regarder de plus près les situations concrètes de la jeunesse besogneuse des pays dans lesquels nous nous trouvons...» (CG22, n. 72)

Un encouragement autorisé nous est donné par plusieurs Églises locales dont les initiatives pastorales vont dans ce sens. L'Église d'Italie propose de «commencer à partir des derniers. Eux sont le signe dramatique de la crise actuelle» (cf. L'Église et les perspectives du Pays, n. 4). Les Églises latino-américaines font «le choix préférentiel des pauvres et des jeunes» (Doc. Puebla nn. 1134-1165). Quelques paroles du Synode extraordinaire des Évêques révèlent une orientation identique au sein de l'Église universelle: «Après le Concile Vatican II, l'Église est devenue plus consciente de sa mission au service des pauvres, des opprimés, des marginaux. En cette option préférentielle, qui ne se veut pas exclusive, brille le vrai esprit évangélique. Jésus-Christ a déclaré «Bienheureux les pauvres» (Mt 5,3; Lc 6,20) et lui-même a voulu être pauvre pour nous (Cor 8,9)». Parmi les diverses formes de pauvreté et d'oppression énumérées ensuite par le Synode, nous devons nous laisser

impressionner par celles qui lancent un défi à notre charisme: l'éducation des jeunes des milieux populaires.

On pourrait multiplier les citations à l'infini.

Les trois séminaires n'ont donc pas été une initiative isolée, ni chez nous, ni dans l'Église. Ils marquent au contraire un point de départ et un engagement qui sera approfondi et soutenu comme le furent des initiatives précédentes, telles que celles se rapportant au monde du travail, aux «groupes et mouvements de jeunes», au «projet éducatif» dans nos différentes oeuvres (écoles, patros, paroisses).

Les séminaires se sont présentés et se sont déroulés sur le mode du dialogue et du partage des expériences entre le département pour la pastorale et les provinces. Il fut demandé aux provinciaux de signaler les oeuvres de ce «type» existant dans leurs provinces. Pour éviter les répétitions, un choix d'expériences a été fait sur lesquelles des rapports ont été rédigés. Ainsi la réflexion ne s'est pas dispersée et le nombre des participants a pu être limité. Les inscriptions aux séminaires ont d'ailleurs été décidées par les provinces. Au cours des trois séminaires, le lien entre le département et les provinces a été souligné par la participation de conseillers généraux, de provinciaux, de vicaires provinciaux et de délégués à la pastorale des jeunes outre les person-

nes directement occupées dans ces oeuvres auprès des marginaux.

Dans certaines Régions, les séminaires ont été précédés ou suivis de réunions locales (en Italie, en Espagne, au Brésil), sur convocation des Conférences provinciales, soit directement, soit par l'intermédiaire des délégués à la pastorale des jeunes.

Ces réunions avaient pour but de réfléchir à la mission des provinces: – mettre en valeur, faire connaître et répandre le patrimoine d'expériences pédagogiques accumulées dans la congrégation en ces domaines; – tenter une approche d'évaluation critique des expériences faites, en les comparant avec des expériences analogues et avec l'aide d'experts; – tenter un effort de spécialisation pédagogique dans les oeuvres neuves, nées d'intuitions non encore mûries; – envisager l'hypothèse de relancer et de développer ce qui existe, et de repérer de nouveaux domaines où nous engager.

Conclusions des séminaires

Quelles sont les conclusions à tirer de cette opération complexe d'enquêtes et d'évaluations?

– Les séminaires ont tout d'abord mis en lumière *le caractère dramatique de beaucoup de situations* que vivent les jeunes. Ces situations sont souvent oubliées, soit parce qu'on s'y habitue, soit parce qu'on

les ignore. Citons: – le travail des enfants mineurs, – l'émargination socioculturelle, – la discrimination économique, – une dépendance proche de la servitude, – les déviations propres aux sociétés avancées.

Le bilan se fait plus lourd quand on découvre le nombre de jeunes impliqués dans ces situations. Devant le désir de ces jeunes de se libérer, devant leurs ressources encore saines, devant les conséquences d'une prolongation indéfinie de leur situation négative, il est vraiment difficile de rester indifférent ou d'éluider le problème, en se déclarant incompétent.

– *L'engagement pour les marginaux* a pris des proportions évidentes dans la Congrégation durant les quinze dernières années. Les séminaires ont étudié 70 initiatives dont 90% sont nées entre 1970 et 1985. Au fait, elles représentent un souci que la Congrégation avait exprimé déjà précédemment, au long de son histoire, en programmant des activités adaptées à d'autres formes de pauvreté et à d'autres critères éducatifs. Différentes oeuvres subsistent qui montrent l'efficacité du système préventif. Nous devons aujourd'hui, d'un même élan, affronter de nouvelles formes de pauvreté, dont les causes et les conséquences appellent des analyses de type nouveau, et suggèrent des interventions inattendues.

– *L'insertion de ces initiatives,*

dans l'ensemble diversifié de nos oeuvres, nous signale comme des apôtres-éducateurs, capables d'interpréter et de rencontrer les situations où les jeunes se trouvent: – celles qui demandent la prévention ordinaire d'ordre général; – celles où il faut savoir mener les jeunes à des engagements de vie chrétienne intense; – enfin celles où, en un premier temps, il faut appliquer une pédagogie de renflouement, de soutien.

Il y a de l'interdépendance et un mutuel enrichissement entre les diverses oeuvres et initiatives où se déploie l'activité des salésiens d'une province. Les situations marginales, actuellement présentes dans un territoire, doivent être connues et prises en considération, par toutes nos oeuvres, dans leurs programmes et leurs activités. Les confrères engagés plus directement dans les zones marginales peuvent mieux comprendre ces situations marginales. Ils pourront intervenir préventivement, avec l'aide de nos autres oeuvres. Ce serait une erreur d'opposer oeuvres et oeuvres, ou de voir dans le développement d'un type d'oeuvre, l'affaiblissement d'un autre type d'oeuvre, ou simplement d'élever entre elles des barrières. La communion provinciale prend toutes les oeuvres en considération dans l'interdépendance féconde et l'aide mutuelle.

– Une des affirmations les plus appuyées dans les séminaires, fut la

nécessaire qualité pédagogique à donner à ces oeuvres évidemment éducatives. Nous ne pouvons nous limiter à une approche de sympathie, même convaincue, ni non plus à une intervention de soutien. Comme dans nos autres oeuvres, nous devons tendre à former l'honnête citoyen et le bon chrétien. Il faut donc songer: – à la compétence de ceux qui travaillent dans ce secteur; – à des structures en rapport avec les besoins; – à de vrais programmes d'action. Il ne serait pas sérieux de refuser d'entreprendre ce type d'oeuvre, parce que les compétences font défaut, et en même temps de renvoyer, sine die, la préparation du personnel.

– Une fois de plus *le Système préventif est apparu applicable et efficace* dans beaucoup de situations étudiées dans les trois séminaires. Déjà, dans son discours de clôture du CG22, le Recteur majeur avait rappelé que le concept de préventivité ne doit pas être interprété comme excluant toute activité auprès de jeunes déjà «atteints», mais plutôt comme une attitude positive et une méthode valable même dans les cas difficiles. «Don Bosco nous enseigne que la force éducative du système préventif se prouve aussi dans la capacité de récupérer les garçons abandonnés qui conservent des ressources de bonté, et de prévenir les pires développements, s'ils se sont déjà engagés sur le chemin de la délinquance» (CG22 n. 72).

– Les «structures légères» ont été jugées valables. Ce sont des initiatives qui s'adaptent, dans leurs dimensions et leur proximité, aux situations des sujets; elles répondent «sur mesure» aux besoins et aux possibilités qui s'offrent à l'éducateur. Dans certains contextes il apparaît, à l'évidence, qu'il est difficile d'insérer, dans une structure éducative normale, des jeunes qui se trouvent dans des conditions gravement négatives. Il faut alors adapter le cadre, les structures et les programmes éducatifs de manière à répondre «à la demande» et aux aptitudes des sujets. Certains ne verront là qu'un travail aventureux et inconsistent. Pourtant c'est ce que fit Don Bosco quand il dut adapter tout un système d'éducation à la situation de ses jeunes (écoles du soir, garçons mis en apprentissage...). Nos Constitutions signalent que nous nous adonnons non seulement aux oeuvres bien assises, mais encore «à toute oeuvre qui a pour but le salut de la jeunesse» (C 42). Il revient à la province d'éviter, dans l'apostolat auprès de ces jeunes, les démarches purement spontanées et de prévoir des programmes d'action qui aient de la consistance, tout en gardant le dynamisme voulu dans les adaptations possibles.

Dans certains endroits, des initiatives en faveur de garçons particulièrement en difficulté sont nées comme des extensions d'une oeuvre salésienne existante et solide. Il se

crée alors une double technique pastorale: un programme éducatif, à temps plein, pour l'éducation de ceux qui «en veulent», et un effort pour atteindre, dans leurs propres milieux, ceux qui sont davantage exposés. Il s'agit alors d'une première aide et de programmes minimes.

– L'accent a été mis sur la nécessité d'éviter l'action de seule bienfaisance, en négligeant l'effort pour connaître les causes de la pauvreté et le contexte dans lequel se débattent les jeunes affrontés aux situations qui les marginalisent.

Aujourd'hui il n'est plus possible de séparer trois types d'interventions qui tout naturellement s'appellent l'une l'autre, indépendamment de notre volonté.

Le premier type d'intervention se situe dans le domaine de l'éducation et a pour but d'aider les jeunes à sortir de leurs situations négatives pleines de risques et à épanouir toutes leurs ressources.

Le second concerne le domaine culturel. Ces interventions visent à aider la communauté humaine à prendre conscience des situations qu'elle vit, à connaître ses problèmes et à trouver des solutions.

Le troisième type d'intervention est d'ordre politique et regarde les structures et leur destination au bien commun.

Les deux derniers types d'intervention ne relèvent pas de la pastorale. Cela ne veut pas dire qu'il ne

faut pas en tenir compte. La présence dans nos trois séminaires de confrères et de consoeurs qui oeuvrent dans des organismes d'Église ou d'État et qui recherchent des solutions aux problèmes des jeunes, nous a été d'un grand secours.

– Dernier point du bilan: ces initiatives possèdent *une force d'attraction et d'unification*. C'est une donnée vérifiée et une indication pour l'avenir. Certaines de ces initiatives ont comme cristallisé des préoccupations fortement ressenties par l'Église et dans tout le territoire; préoccupations auxquelles peu de gens avaient eu le courage de donner une réponse. Une fois l'initiative lancée et les premiers résultats obtenus, les collaborations ont surgi d'un peu partout: volontaires, spécialistes, assistants sociaux, organismes publics, et toutes sortes de personnes intéressées au bien des jeunes. Certains allant jusqu'à partager le style salésien et notre spiritualité. Ces oeuvres présentent généralement les caractères suivants: coresponsabilité, cogestion, convergence de l'aide publique et privée, interventions sur plusieurs fronts.

Directives pratiques

Quelques directives pratiques résultent – des enquêtes faites, – de l'échange des idées, – des observations entendues dans les trois séminaires.

1. Que chaque province observe l'art. 1 des Règlements cité plus haut et cherche à connaître la situation des jeunes sur son territoire. Qu'elle reste attentive à cette situation; qu'elle répande parmi les confrères la connaissance ainsi acquise afin que chacun d'eux puisse facilement saisir le sens de certaines préoccupations et les motifs de certaines options.

2. Dans les programmes de développement des oeuvres, que chaque province fasse une part à quelques initiatives capables d'apporter une réponse aux formes de pauvreté qui davantage risquent de compromettre l'avenir des jeunes.

3. Quand, à l'initiative de l'un ou l'autre confrère ou d'organismes compétents, une province décide de prendre en charge une de ces nouvelles «présences», qu'elle pratique le discernement dont parle l'art. 44 des Constitutions; qu'elle donne à ces oeuvres des garanties de qualité, en fournissant le personnel voulu et en aidant ces oeuvres à définir concrètement leur projet.

4. Que cette oeuvre soit maintenue en communication constante avec les autres oeuvres de la province, moyennant les informations réciproques et l'échange des expériences (réunions des directeurs, rencontres d'animation et de discussion, comptes rendus...). Les équipes pastorales d'animation inclu-

ront ces oeuvres dans leur programme de soutien et d'accompagnement.

5. Ces oeuvres, exigeant pour leur développement convenable l'entraide et la communication entre les provinces, une Consulte a été établie au Département de la pastorale. Elle se compose d'un groupe restreint et d'un groupe plus large de confrères. Cette Consulte étudiera le problème de la formation des personnes et restera disponible pour donner aux provinces l'aide voulue dans l'étude de la condition des jeunes.

6. L'Université Pontificale Salésienne prépare, pour la qualification du personnel, un programme de pédagogie sociale. Les caractéristiques académiques de cette initiative dépendront des autorités compétentes.

«Dès l'année 1841 le prêtre Jean Bosco s'unissait à d'autres ecclésiastiques pour recevoir, dans des locaux appropriés, *les jeunes les plus abandonnés* de la ville de Turin...». Par cette phrase de l'introduction aux Constitutions (1858), Don Bosco expliquait les débuts de la Congrégation. Il attribuait les bénédictions du Seigneur à cette prise en charge des plus abandonnés.

À ne pas perdre de vue!

Notre marche vers l'année '88 doit nous faire réfléchir et raviver, parmi les dimensions de la mission salésienne, celle-là particulièrement caractéristique.

5.2 Secrétariat DON BOSCO '88

Tandis que, dans les différentes nations et dans toutes les provinces, les initiatives '88 vont se multipliant, un «*Secrétariat DON BOSCO '88*» a été ouvert à Turin-Valdocco, sur proposition de la Commission centrale. Il assurera plus efficacement la préparation et les célébrations du Centenaire, notamment là où naquit l'oeuvre salésienne (Turin-Valdocco, Colle Don Bosco, Chieri).

Sa principale tâche est de coordonner les réponses à donner aux demandes des multiples groupes du monde entier qui s'annoncent. Il devra organiser les services logistiques pour l'accès aux lieux susdits et prendre en charge les demandes d'informations, de communications, d'accueil, le service-guides, les programmations de séances, les liturgies, etc...

Le Père Piero SCALABRINO est le secrétaire responsable. C'est à lui que devront s'adresser les salésiens et les divers groupes de la Famille salésienne pour tout ce qui regarde l'organisation des manifestations et initiatives ayant trait à ces lieux susmentionnés. Voici son adresse:

Père Piero SCALABRINO
Via Maria Ausiliatrice, 32
I - 10152 - Turin
Tél. (011) 52.12.326

5.3 Réunion de Secrétaires provinciaux

Du 17 au 19 novembre s'est tenue à Buenos Aires, sous la présidence du Secrétaire général, la réunion des Secrétaires provinciaux des provinces de La Plata, vaste région comprenant l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay.

Le Recteur majeur avait souhaité cette réunion. Elle se situe dans un ensemble de rencontres en cours pour aider les provinces et pour appliquer plus complètement et plus fidèlement les normes de notre droit propre, dans une volonté d'unité profonde et dans le respect de la décentralisation. À présent que nos Constitutions et Règlements ont reçu l'approbation pontificale, divers aspects de notre organisation pratique doivent encore être vérifiés et mis en route.

C'est dans cette perspective que s'est déroulée la réunion de Buenos Aires, avec des analyses et des contrôles, à propos des principaux sujets qui constituent la charge des Secrétaires provinciaux et les services qu'ils rendent aux provinces et à la Congrégation tout entière. Certains points ont fait l'objet d'une particulière attention: – la communication à l'intérieur des provinces et entre les provinces et le centre; – l'organisation des documents dans les archives provinciales et locales; – les obligations juridiques qui font

partie de la vie des communautés provinciales et locales.

La rencontre de Buenos Aires est la première d'une série. Les réunions de Secrétaires s'échelonnent selon des modalités à étudier avec les Conseillers régionaux. Le Secrétaire général qui a pu se rendre compte, de visu, de l'organisation des archives des diverses provinces, a admiré l'excellent travail accompli au service des confrères; il a profité de l'occasion pour exposer une ébauche de la table des matières du «manuel du secrétaire» (en préparation) qui reprendra les données juridiques et administratives requises pour le fonctionnement de nos communautés.

5.4 Nouvel évêque salésien

Dans sa livraison du 30 novembre 1986, l'Osservatore Romano annonçait l'élection du Père Louis Kébreau sdb, évêque auxiliaire de l'archevêque de Port-au-Prince.

Mgr Kébreau est né, en Haïti, le 8 novembre 1938. Il entra, à l'âge de vingt ans, dans la maison salésienne de Jarabacoa (République Dominicaine), avec le titre de technicien agronome. Novice à Moca (Rép. Dominicaine), il fit profession le 16 août 1963.

Il étudia la théologie au séminaire de Sherbrooke (Canada) et fut ordonné prêtre le 11 mai 1974.

Il fut presque aussitôt appelé à prendre des responsabilités comme directeur de la maison de Pétion-Ville. Il demeura en charge 9 années. En 1981 il fut désigné comme délégué provincial pour la Républi-

que de Haïti et nommé simultanément conseiller provincial.

Mgr Kébreaux possède une riche expérience, acquise au contact de la jeunesse pauvre, et est bien au fait des problèmes sociaux de son île.

5.5 Confrères défunts (4ème liste)

«La foi au ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la congrégation et plusieurs ont souffert même jusqu'au martyre par amour du Seigneur... Leur souvenir nous encourage à poursuivre notre mission dans la fidélité» (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L ALONSO Evelio	Santo Domingo	10-12-86	58 ANT
P ANTHRAPER John	Alwaye	26-10-86	72 INK
P BARROS Samuel Correia	Fortaleza	25-09-86	61 BRE
P BEREK Gyula	Esztergom	18-10-86	73 UNG
P BONDRANO Giulio	Borgo S. Martino	14-11-86	82 INE
L BOTTONI Francesco	Roma	05-11-86	74 ICE
L CALAON Alfredo	Monteortone	12-12-86	76 IVO
P CAMMARANO Pietro	Frascati	30-10-86	84 IRO
P CONRAT Gregorio	Ramos Mejía	14-11-86	71 ABA
P COOLEN Jean	Lubumbashi	17-11-86	78 AFC
P COSTA Isauro	Montevideo	02-02-86	83 URU
P DUNAND Paul	Hyères	15-10-86	80 FLY
P FLORES LÓPEZ Rafael	Mérida	10-11-86	85 SSE
L FORSTMAYER Lorenz	Eisenstadt	07-06-86	88 AUS
L GEERKENS Jean	Mufulira (Zambia)	10-10-86	79 AFC
P GIOACHIN Luigi	Sondrio	22-09-86	79 ILE
P GIORDANO Antonio	Torino	04-11-86	82 INE
L GOTA IBAÑEZ Antonio	Barcelona	14-11-86	89 SBA
L GUILLÉN GUILLÉN José	Judibana	17-08-86	77 VEN
P HELLIN Omer	Huy	22-10-86	62 BES
P HERNANDEZ ANDRÉS José	Sevilla	04-11-86	58 SSE
L HERNANDEZ MARTÍN Lorenzo	Madrid	28-10-86	88 SMA
P HORVATH Kálmán	Budaörs	25-09-86	74 UNG
L JEMAN Giovanni	Palermo	29-08-86	83 ISI
P JUGE REY Gerardo	Magdalena del Mar	13-09-86	77 PER
P KAMIŃSKI Nikołaj	Rumia	22-09-86	75 PLN

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
P KAVIN Jozsef	Pannonhalma	03-09-86	84 UNG
P KORNER Wilhelm	München	12-11-86	91 GEM
P LE CHARLES Jean	Reims	24-11-86	55 FPA
P LENART Bolesław	Kraków	08-11-86	79 PLS
P LEWIŃSKI Jan	Aleksandrow	10-12-86	55 PLN
P LIOTTA Silvestre	Palermo	12-08-86	71 ISI
L MARONGIU Giuseppe	Macao	24-12-86	76 POR
P MARTIN Julius	Polur	02-10-86	69 INM
P MASSARINO Luis	Montevideo	25-12-86	63 URU
L MEDAGLIA Pietro Francesco	Brescia	02-11-86	75 ICE
P MILETI Salvatore	Palermo	02-11-86	70 ISI
P MOLEÓN Adolfo	Puerto Stroessner	28-11-86	73 PAR
P NICHOLSON William	Bolton	09-12-86	74 GBR
P NICOLETTI Stefano	Randazzo	20-10-86	69 ISI
P PALLIKUNNATH Jose	Trichur	29-11-86	42 ING
P PANAROTTO Giovanni	Cuiabá	13-11-86	78 BCG
P PONZETTI Giulio	Nazareth	10-11-86	78 MOR
P PRANDINI Remo	Helman	25-12-86	44 BOL
P PÜTZ Gerhard	Bonn	09-11-86	73 GEK
P RAVASI Candido <i>Fut 6 ans provincial</i>	Caracas	15-12-86	78 VEN
L RINCÓN Julio	Ibagué	20-11-86	76 COM
E RIVEROS Luis Carlos <i>Fut 4 ans Préfet apostolique de l'Ariari (Colombie)</i>	Granada (Colombia)	27-09-86	51
P SÁNCHEZ VARGAS Rafael	Guadalajara	18-09-86	77 MEG
L SARUGA Joze	Trstenik	31-10-86	69 JUL
P SCHILLING Paul	Kassel	04-10-86	77 GEK
P SIUDA Florian	Swiecie	06-08-86	65 PLN
L SQUARCINA Giuseppe	Ypacaraí	29-09-86	64 PAR
P STRNISO Tibor	Brunswick	03-11-86	74 AUL
P TALAVERA D. Marcelino	Madrid	04-11-86	77 SMA
L TONIOLO Pietro Pasquale	Manaus	22-11-86	85 BMA
P TRONECZEK Bronisław	Slemien	09-11-86	74 PLS
P TURINO Daniel	Córdoba	28-08-86	62 ACO
P VAN NIELE Albert	Melun	16-02-86	67 FPA
P UBEZZI Bartolomeo	Damasco (Siria)	13-10-86	78 MOR
P VILLA Giovanni	Sondrio	26-11-86	79 ILE
P VIRZÌ Calogero	Randazzo	21-11-86	76 ISI
P ZANONI Guido	Lugagnano d'Arda (PC)	21-12-86	74 ILE
P ZAPPALÀ Francesco	San Gregorio (CT)	23-09-86	75 ISI
P ZAVATTARO Giuseppe <i>Fut 6 ans provincial</i>	Torino	11-12-86	85 ISU